### Infections de la personne âgée Pneumonie, infection urinaire, septicémie, antibiothérapie

O. Leroy

Service de réanimation et maladies infectieuses.

CH Tourcoing

#### Sommaire

- \* Pneumonies
  - **OCC** Communautaires
  - **Ø**Acquises en institution
- \* Infections urinaires
  - Øde l'homme
  - Øde la femme
  - **Ø**acquises en institution
- \* Septicémies
  - Analyse pronostique
- \* Pneumonies
  - **Ø**Nosocomiales
- \* Antibiothérapie

# Diagnostic d'une pneumonie communautaire

- \* Conjonction de signes cliniques, biologiques et radiologiques
- \* Valeur évocatrice très variable de la symptomatologie clinique
- \* Problème de l'indication
  - **q** du cliché thoracique
  - des explorations biologiques

# Pneumonie communautaire: critères diagnostiques

- \* Infiltrat radiologique récent
- \* Apparition brutale d'un signe majeur ou de 2 signes mineurs:
  - signes majeurs = toux, fièvre, expectoration purulente
  - signes mineurs = dyspnée, douleur pleurale, tr. mentaux,

signes de consolidation, hyperleucocytose > 12~000 / mm 3

### Incidence des symptômes

Riquelme (*Am J Respir Crit Care Med 1996;154:1450-5*)

- \* 101 sujets âgés > 65 ans avec pneumonie communautaire
- \* Symptomatologie d'appel:

-- 
$$Toux = 66\%$$

$$\ddot{\mathbf{U}}$$
Fièvre = 63%

$$\ddot{\mathbf{U}}$$
Frissons = 23%

**ü**Altération des capacités mentales = 45%

# Diagnostic de la pneumonie communautaire du sujet âgé: Au total

- \* Peu d'études spécifiquement consacrées au sujet âgé
- \* Diagnostic positif difficile chez le sujet âgé
- \* Le cliché thoracique = argument décisionnel fondamental
- \* Mais, les circonstances imposant sa réalisation chez le sujet âgé ne sont pas bien précisées...

### Radiographie de thorax?

#### dans la mesure où l'on admet que :

- ce sont essentiellement les pneumonies qui relèvent d'une antibiothérapie
- les signes cliniques sont peu discriminatifs (pneumonie/bronchite)

### la radiographie de thorax initiale est recommandée en présence d'une IRB lorsque :

- les données cliniques sont évocatrices de pneumonie
- les données cliniques sont peu évocatrices du diagnostic de pneumonie MAIS que le contexte de survenue (comorbidité, âge > 75 ans, vie en institution) expose à une sémiologie trompeuse et à un risque potentiel d'évolution compliquée

### Facteurs de risque

Koivula I et al. (Am.J.Med 1994;96:313)

- 1 ville (24176 hab.) 3 ans 4175 pts  $\geq$  60 ans
  - \* 274 épisodes de pneumonie
  - \* Facteurs de risque en multivariée:
    - Alcoolisme RR = 9.0
    - TT immunosuppresseur RR=3.1
    - Pathologie pulmonaire RR= 3.0
    - Asthme RR = 4.2
    - Pathologie cardiaque RR = 1.9
    - Age > 70 ans RR=1.5

### Stratégie de décision d'hospitalisation

#### Signes de gravité

**Atteinte des fonctions vitales** 

- PAS < 90 mmHg
- Freq Card > 120/ min.
- Freq Respir > 30/min.

**Atteinte des fonctions supérieures** 

Température > 40 ou < 35 °C

**Inhalation** 

Obstacle trachéobronchique

### Analyse du terrain Age

Age < ou > 65 ans insuffisance d'organe, immunodépression diabète non équilibré vie en institution, hospitalisation < 1 an

Age > 65 ans et > ou = 1 altération Age < 65 ans et > 1 altération

#### Situations particulières

Complications de la pneumonie Néoplasie associée évolutive Conditions socio-économiques défavorables Isolement ou inobservance prévisible

### Critères d'hospitalisation du sujet âgé

Age	Facteurs de risque de mortalité		
	Aucun	1	2 ou plus
inférieur ou égal à 65 ans	Traitement ambulatoire	Généralement traitement ambulatoire	Hospitalisation
supérieur à 65 ans	Traitement ambulatoire	Généralement hospitalisation	Hospitalisation

### Définition d'une pneumonie grave

#### F Détresse respiratoire

- polypnée > 30 / min.
- PaO2/FiO2 < 250 mmHg
- Ventilation mécanique

#### F Atteinte radiologique

- bilatérale
- multilobaire
- extensive (>50% en moins de 48 h)

#### F Altérations hémodynamiques

- -PAS < 90 mmHg
- PAD < 60 mmHg
- recours aux vasopresseurs > 4 h
- diurèse < 80 ml /4h ou insuffisance rénale aiguë avec dialyse

Am Rev Respir Dis 1993;148:1418-26

#### Critères d'admission en réanimation

- n Critères de l'ATS:
  - 4 Sensibilité élevée mais spécificité faible
- n Elaboration des critères simplifiés:
  - F 2/3 critères mineurs:
    - $\mu$  PAS < 90mmHg, PaO<sub>2</sub>/FiO<sub>2</sub> < 250 mmHg, atteinte multilobaire
  - F 1/2 critère majeur
    - L choc septique, recours à une Ventilation Mécanique
- \* Sensibilité 78%, spécificité 94%

### Pneumonie: étiologie

Ville (âge < 60 ans)

- •Mycoplasme
- •Chlamydiae
- •H.influenzae









- H.influenzae
- BGN
- Legionella
- S.aureus
- Chlamydiae

Ville (âge > 60 ans)

- •H.influenzae
- •BGN
- •S.aureus



- Legionella
- BGN
- Mycoplasme
- S.aureus
- BK, Agents fongiques

# Influence de l'âge sur l'étiologie des Pneumonies Hospitalisées

	Age 12-64 ans n=239	Age 65-79 ans n=124
Données négatives	66 (28%)	43 (34.7%)
S.pneumoniae	117 (49%)	67 (54%)
S.aureus	4 (1.6%)	1 (0.8%)
<b>Bacille Gram neg</b>	2(0.8%)	2 (1.6%)
H.influenzae	<b>17</b> (7%)	19 (15%)
Legionella spp	<b>16</b> ( <b>6.7%</b> )	4 (3.2%)
Virus influenza	<b>15</b> ( <b>6.3%</b> )	11 (8.8%)

Venkatesan P et al. (Thorax 1990;45:254)

### Influence de l'âge sur l'étiologie des Pneumonies Hospitalisées en réa

	≥ 65 ans	< 65 ans
Diagnostic inconnu	109 (38.1%)	90 (39.4%)
Germes isolés	224	176
S.pneumoniae	72 (32.1%)	65 (37.1%)
Staphylococcus spp.	43 (19.2%)	31 (17.7%)
H.influenzae	27 (12.1%)	25 (14.3%)
E.coli	<b>15</b> ( <b>6.7%</b> )	10 (5.7%)
K.E.S spp.	<b>16</b> (7.2%)	11 (6.3%)
Proteus spp.	8 (3.6%)	5 (2.9%)
Pseudomonas spp.	7 (3.1%)	3 (1.7%)
Chlamydia spp.	4 (1.8%)	3 (1.7%)

Leroy JAGS 1999; 475: 539-46

### Incidence des intracellulaires chez le sujet âgé

Lim WS (*Thorax 2001; 56:296-301*)

- \* Nottingham (UK): 267 Adultes > 16 ans 12 mois (1998-99)
- \* Intracellulaires = 20%
- \* Sujets > 75 ans : 16% v 27% (OR 0.5, 95% CI 0.3 to 0.9).

El-Solh AA (Am J Respir Crit Care Med 2001; 163: 645-651)

- \* Buffalo (USA) 104 patients > 75 ans
- **\*** 57 patients avec PNP communautaire: Intracellulaires = 11%
- \* 47 patients avec PNP institutionnalisée: Intracellulaires = 0%

### Importance des co-infections

Ramirez JA et al (IDSA 2000, Abst 140)

- \* 890 patients présentant une pneumonie
- \* 388 patients avec diagnostic positif
  - 4 230 (59%) patients avec pathogènes typiques
  - 4 102 (26%) patients avec pathogènes atypiques
  - 456 (14%) patients avce étiologie mixte
- L'identification d'un pathogène typique n'est pas suffisante pour exclure la possibilité d'un germe atypique agissant comme co-pathogène

### Orientation étiologique

Ruiz M et al (Am J Respir Crit Care Med 1999;160:397-405)

- 395 patients hospitalisés pour PNP
- Corrélations entre étiologie ou groupe étiologique et présentation clinique, âge, terrain sous-jacent et sévérité de l'infection

#### • Age:

- > 60 ans : aucune orientation
- < 60 ans : virale (OR = 2.3) ou *Mycoplasma* (OR = 5.4)
- Institution: aucune orientation
- Comorbidité:
  - aucune: virale ou atypique (OR= 1.9)
  - tabagisme: Legionella (OR =3.2) ou C.pneumoniae (OR =5.6)
  - atteinte hépatique ou alcoolisme: Pneumocoque (OR=3.9)
  - atteinte pulmonaire: BGN voire *P.aeruginosa* (OR =3.1)
  - atteinte neurologique: inhalation (OR=20.1)
- Sévérité: pneumocoque (OR=2.5) ou BGN (OR=2.5)
- Présentation clinico-radiologique: aucune orientation

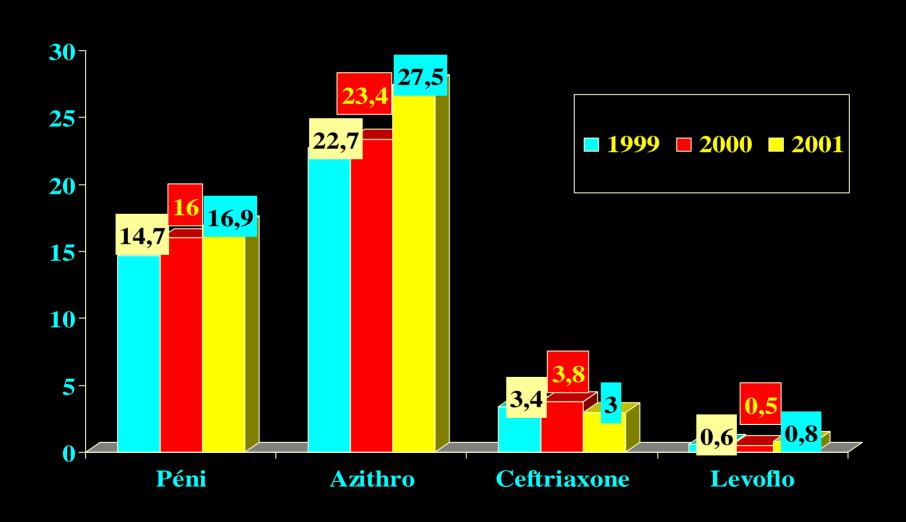
### Développement de résistance bactérienne

- \* La plupart des germes ont développé des résistances
- \* Tous les antibiotiques sont touchés
- \* De grandes variations existent entre les sites infectés et les pays

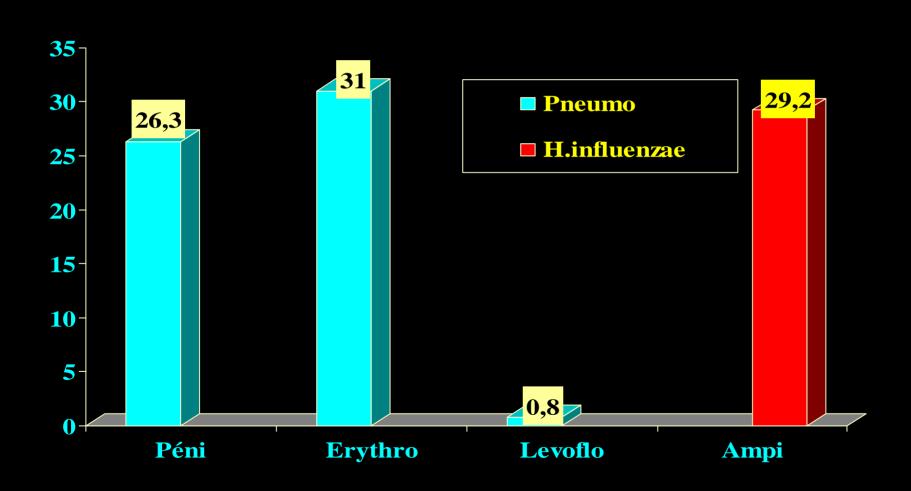
### Résistance des germes respiratoires

- \* Intérêt des données nord-américaines où les quinolones respiratoires sont très utilisées
  - 4 Canadian Bacterial Surveillance Network
  - **4TRUST** (tracking resistance in the US today) -
  - **4PROTEKT** (Prospective Resistant Organism Tracking and Epidemiology for the Ketolide Telithromycin)

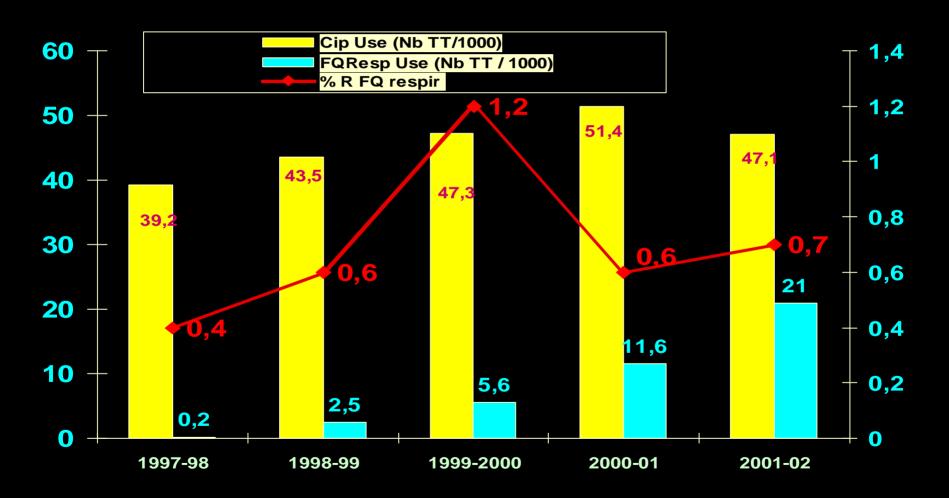
### Résistance du pneumocoque (TRUST)



## Résistance du pneumocoque et H.influenzae (PROTEKT 2001)

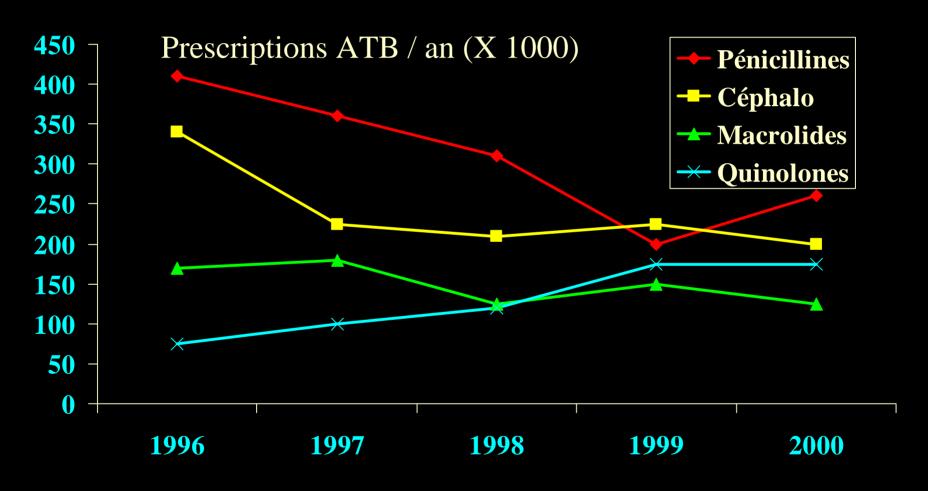


# Émergence de mutants R lors des traitements par quinolones



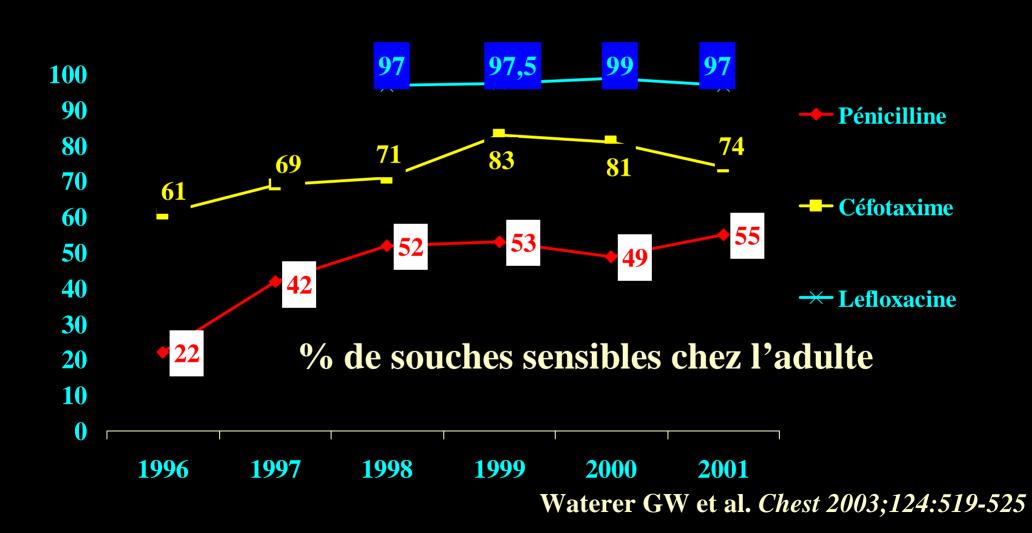
Zhanel GG et al. ICAAC 2002 Abst C2-1630

## Evolution de la sensibilité du pneumocoque à Memphis 1996-2001



Waterer GW et al. Chest 2003;124:519-525

## Evolution de la sensibilité du pneumocoque à Memphis 1996-2001



# Facteurs de risque de la résistance de S.pneumoniae

- Ages extrêmes
- Séjour en crèche
- Institutionnalisation
- Antibiothérapie récente, notamment par β-lactamine
- Infection par le VIH
- Immunodépression
- Hospitalisation récente

Campbell GD Clin. Infect. Dis 1998;26:1188-95

### Problème du diagnostic étiologique des pneumonies

- \* Délai pour le diagnostic
  - 4QQ heures pour examen direct et détection antigènes
  - 424 h pour hémocultures et PCR
  - 448 h pour cultures et sensibilités
  - 4>48 h pour la sérologie
- \* Aucune sensibilité ou spécificité absolue

### Pneumonie communautaire: Bilan étiologique?

- ECBC avec examen direct et culture
- Hémocultures
- Ponction pleurale en cas d'épanchement
- Recherche d'AG urinaires de L. pneumophila
  - doute diagnostique, forme grave admise en réanimation
- Études sérologiques: inutiles car résultats tardifs
- PCR =laboratoires d'exception.
- Techniques endoscopiques:
  - pneumonies fulminantes, échec du traitement initial?

## Critères de positivité des sécrétions trachéales

#### Analyse cytologique:

- \* polynucléaires altérés > 25 / champ
- \* présence de macrophages alvéolaires et cellules bronchiques
- \* peu de cellules pavimenteuses

Analyse bactériologique et culture:

\* flore unique avec  $\geq 10^5$  cfu / ml

### Intérêt des hémocultures?

- 1 an 1 hôpital 517 patients avec PNP
- $\geq$  2 HC / patients soit 34 122 \$
- 34 pts avec HC + (6.6%): *S.pneumoniae* n=29
- 7 modifications thérapeutiques induites (1.4%)
  - 1 seule fois pour TT empirique inadapté (*H. influenzae*)
- Dépense = 34 122 \$ pour 1 patient ...

Chalasani NP et al (*Chest 1995;108:932*)

# Intérêt de la ponction lombaire en cas de pneumonie communautaire

\* Diffusion méningée possible avec certains germes:

pneumocoque +++

- \* Indication privilégiée = confusion fébrile associée
- \* Intérêt thérapeutique = antibiothérapie à diffusion méningée

### Antibiothérapie probabiliste:

- \* Urgence du traitement
- \* Schémas probabilistes

### Impact pronostique du délai de l'ATB

Meehan TP (JAMA 1997;278:2080-4)

- \* 3555 hôpitaux, 14069 pts > 65 ans
- \* Diminution de la mortalité à 30 jours avec administration du traitement < 8 h / arrivée (OR = 0.85)

**Duncan RA** (*IDSA 2000 Abst. 166*)

- \* 687 pts avec délai d'administration < 24h
- \* Accroissement de la durée d'hospitalisation avec celui du délai de traitement: 4 j si >2h et <4h vs 5 j si > 12h

### Pneumonies communautaires

#### **Recommandations françaises**

- \* Révision IVème conférence de consensus de la SPILF en 2000
- \* Recommandations de l'AFSSAPS 2002

### Recommandations françaises

Adulte ambulatoire > 65 ans Hospitalisation en médecine

Hospitalisation en réanimation

Cas général

- Amox-ac clavulanique ou ceftriaxone

Suspicion intracellulaire

**Amox-clav + macrolide** 

Amox + ofloxacine

C3G + macrolide

**Nelle FQ antipneumococcique** 

**Suspicion d'inhalation** 

-Amox-clav C3G +metronidazole Cas général

Amox-clav ou C3G

et

Macrolide ou quinolone

(Oflo, cipro, Nelle FQ)

Suspicion Légionellose

Ajout de rifampicine

Med Mal Infect 2000;30:566-80

#### Pneumonie communautaire Recommandations de l'AFSSAPS 2002

L'antibiothérapie sans délai est toujours recommandée Traitement de 1ère intention :

Adulte sans facteurs de risque de mortalité ni signe de gravité, En cas de suspicion du pneumocoque ( > 40 ans et/ou comorbidités)

Amoxicilline 3 g / j
Ketek

En cas de suspicion d'infection à bactéries «atypiques » (contexte épidémique, < 40 ans, absence de comorbidités)

Macrolides Ketek

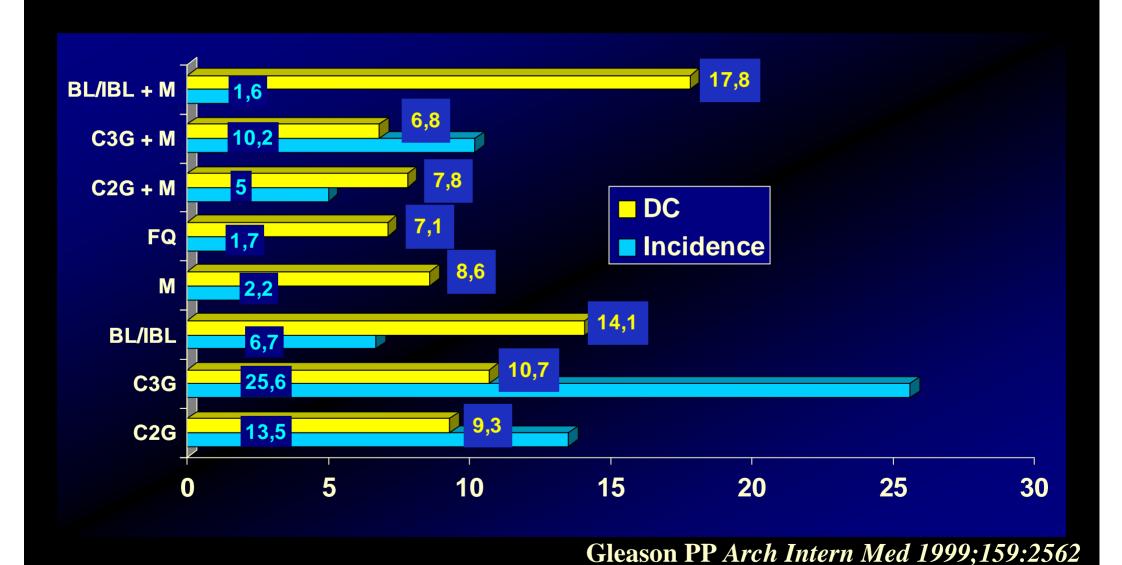
Les autres classes d'atb ainsi que la bithérapie d'emblée n'ont pas de justification.

(30 septembre 2002)

## Intérêt du spectre antibactérien « maximaliste »

- 12945 patients  $\geq$  65 ans
  - 9751 PNP communautaires
  - 3194 PNP institutionnalisées
- Incidence des divers schémas antibiotiques de 48 premières heures
- Mortalité à 30 jours ajustée sur données cliniques et sévérité

## Incidence et mortalité des principaux schémas antibiotiques

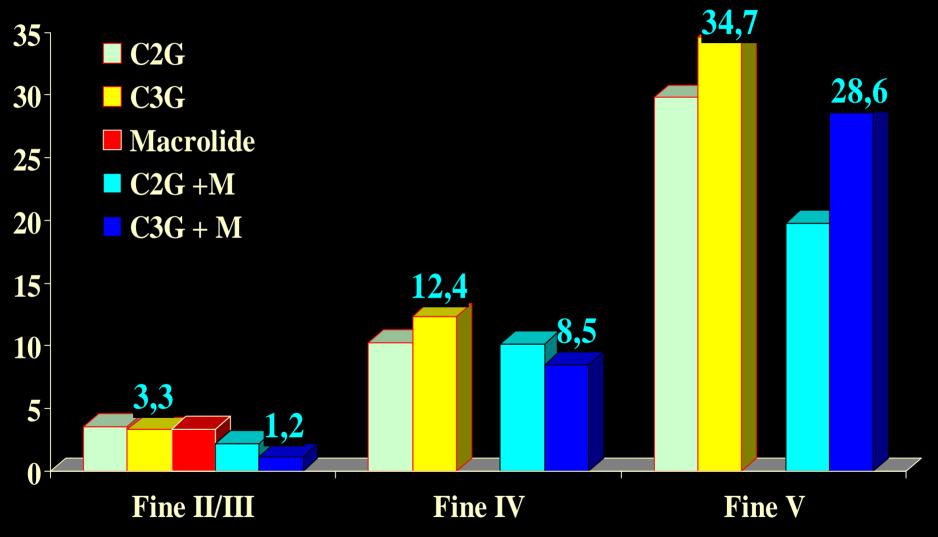


## Intérêt du spectre antibactérien « maximaliste »

Mortalité à 30 jours ajustée sur données cliniques, et sévérité

- Si référence = C3G non anti-Pseudomonas
  - Bétalactamine + inhibiteur AOR = 1.09
  - Macrolide AOR = 1.07
  - C2G plus macrolide AOR = 0.78
  - C3G plus macrolide AOR = 0.66
  - Quinolone (Oflo, Cipro) AOR = 0.64
  - BL-IBL + macrolide AOR = 1.61

#### Mortalité / schémas « usuels »



12945 patients: 9751 PAC + 3194 « Nursing Home » Pneumonie

### Réévaluation à 48-72 heures: Impérative

#### Non amélioration:

- **4**Persistance hyperthermie
- **4**Aggravation radiologique
- **4** Explorations complémentaires
  - endoscopiques = agent étiologique
  - endoscopiques & scanographiques = obstacle mécanique, cloisonnement
- 4 Modifications de l'antibiothérapie

#### **Amélioration:**

- \* Défervescence thermique
- \* Décalage radioclinique

## Résolution des infiltrats pulmonaires en cas de pneumonie

#### Mittl (Am J Respir Crit Care Med 1994;149:630)

- \* 81 patients non immunodéprimés
- \* Suivi radiologique: un cliché / 2 semaines pendant 8 semaines puis / 4 semaines pendant 24 semaines.
- **\*** Disparition des images:
  - 4 Après 2 semaines = 50.6% des patients
  - 4 Après 4 semaines = 66.7% des patients
- \* Analyse multivariée: disparition lente des images = atteinte > 1 lobe et âge progressivement croissant.

## Pronostic des pneumonies communautaires

- \* Éléments pronostiques
- \* Scores pronostiques
- \* Rôle de l'âge
- \* Rôle de l'antibiothérapie

## Facteurs prédictifs de mortalité des pneumonies hospitalisées

#### Méta-analyse: 11 facteurs indépendants

#### « Dépendants » du patient

- \* sexe masculin (OR = 1,3)
- \* diabète (OR = 1,3)
- \* terrain sous-jacent
  - 4 néoplasie (OR = 2,8)
  - 4 pb neurologique (OR = 4,6)

#### « Dépendants » de la pneumonie

- \* douleur pleurale (OR = 0,5)
- \* hypothermie (OR = 5,0)
- \* hypotension artérielle (OR = 4,8)
- \* polypnée (OR = 2,9)
- \* bactériémie (OR = 2,8)
- \* leucopénie (OR = 2,5)
- \* atteinte Rx multilobaire (OR = 3,1)

## L'âge est-il un élément de gravité?

#### Étude cas-témoins de PNP communautaire :

- Oct 96 à Sept 98
- 91 patients admis en réanimation vs 91 hospitalisés +/- 3 j
- En réanimation / autres:
  - Gravité de l'infection (clinique et Rx) supérieure
  - Age et comorbidités usuelles identiques
- Pneumonie communautaire sévère: 2 facteurs de risque
  - Alcoolisme > 80 g/j
  - Absence d'antibiothérapie ambulatoire antérieure

Ruiz M et al Am J Respir Crit Care Med 1999;160:923

## Pronostic de la pneumonie communautaire

- \* Études globales
  - 4 Patients hospitalisés
  - 4 Patients admis en réanimation
- \* Études spécifiques chez le sujet âgé

- \* Analyse multivariée du pronostic à 30 jours: 14199 pts
  - 41ère étape: 14 facteurs
    - démographiques: âge, sexe, origine infection
    - ATCD: rénaux, hépatiques, cérébraux, néoplasiques, CV
    - données de l'examen clinique: signes vitaux
  - 42ème étape:
    - 14 facteurs initiaux + 7 données paracliniques

Fine et coll. (New. Engl. J. Med 1997; 336: 243-250)

Age < ou > 50 ans

Age < 50 ans

**Age > 50 ans** 

#### **ATCD**

Néoplasie, Path rénale, hépatique neurologique, Insuf card. Classe II-IV selon les données 2 ème étape

#### **Anomalies des signes vitaux**

Tr. conscience, TAS < 90 mmHg Pouls > 125/min, Polypnée > 30/min Température < 35°C ou > 40°C

Classe I

Fine et coll. (New. Engl. J. Med 1997; 336: 243-250)

Critères	<b>Points</b>	Critères	<b>Points</b>
Age Homme Femme Vie en communauté	Age Age - 10 +10	Examen clinique Tr. Conscience Polypnée > 30 /min PAS < 90 mm Hg Température > 40 ou < 35°C Pouls > 125/min	+20 +20 +20 +15 +10
ATCD Neoplasie Path. Hépatique Insuf. Cardiaque Path. Neurologique Path. Rénale	+30 +20 +10 +10 +10	Données paracliniques Ph < 7.35 Urée > 0.3g/l Na+ < 130mEq /l Glycémie > 2.5 g/l Hématocrite < 30% PaO2 < 60mmHg Epanchement pleural	+30 +20 +20 +10 +10 +10

Classe	Score	Mortalité		
		n=14199	n=38039	
Total		10.2%	10.6%	
I		0.4%	0.1%	
II	<b>&lt; 70</b>	0.7%	0.6%	
	71-90	2.8%	2.8%	
IV	91-130	8.5%	8.2%	
$\overline{\mathbf{V}}$	> 130	31.1%	29.2%	

Fine et coll. New. Engl. J. Med 1997; 336: 243-250

### Score de Fine II - Conclusion

- Détermination complexe mais immédiate du pronostic
- Conduite thérapeutique
  - 4 pas d'hospitalisation ou hospitalisation courte pour groupes I, II ou III
  - 4 surveillance accrue des autres PATIENTS

Classes	I	$\Pi$	Ш	IV	V	Total
Pts ambulatoires % H <sup>tion</sup> ultérieure	5.1%	8.2%	16.7%	20%	0	7.4%
Pts hospitalisés % admission en ICU	4.3%	4.3%	5.9%	11.4%	17.3%	9.2%



#### Le score de Fine II n'est pas un score d'hospitalisation

Score de Fine		II	Ш	IV	V
Critères d'hospitalisation					
n = 533	51	62	117	198	105
Age > 70 ans	0	7	59	129	66
Insuffisance respiratoire	25	26	<b>76</b>	132	<b>78</b>
Atteinte multilobaire	15	14	27	58	49
Epanchement pleural	8	1	8	11	8
Choc	0	0	1	3	13
Comorbidités	20	34	64	125	70
Mortalité	0	1	3	19	31

## Pronostic de la pneumonie communautaire grave du sujet âgé

Riquelme (Am J Respir Crit Care Med 1996;154:1450-5)

- \* 101 patients (78.5 +/- 7.9 ans)
- \* Mortalité globale = 26% Mortalité attribuable = 23%
- \* Analyse multivariée = 5 éléments pronostiques:
  - 4 patient grabataire
  - 4 troubles de la déglutition
  - 4 température à l'admission < 37°C
  - **4** polypnée > 30 / min.
  - 4 atteinte radiologique > 3 lobes

## Pronostic de la pneumonie communautaire grave du sujet âgé

#### Rello (Clin Infect Dis 1996;23:723-8)

- 95 patients  $\geq$  65 ans
- Mortalité globale = 40%
- Analyse multivariée = 5 éléments pronostiques:
  - Extension des images radiologiques (RR = 6.99)
  - Etat de choc (RR = 6.7)
  - Traitement corticoïde ou immunosuppresseur (RR = 5.5)
  - Insuffisance rénale aiguë (RR = 3.88)
  - Score APACHE II > 22 (RR= 2.25)

## Pronostic de la pneumonie communautaire grave du sujet âgé

#### Leroy (J Am Ger Soc 1999;47:539-46)

- 278 patients > 65 ans
- Mortalité globale = 33% Mortalité attribuable = 21%
- Analyse multivariée = 4 éléments pronostiques:
  - Choc septique initial (RR = 3)
  - Complications évolutives liées
    - au sepsis (RR = 4.3)
    - à une surinfection broncho-pulmonaire (RR = 2)
    - aux techniques de réanimation (RR = 2.8)

## Pronostic de la pneumonie communautaire du sujet âgé

Conte (Am J Med 1999;106:20-28)

#### Cohorte d'élaboration:

- \* 1000 patients âgés > 65 ans
- \* Mortalité de la pneumonie communautaire = 9%

#### **Cohorte de validation:**

- \* 1356 patients âgés > 65 ans
- \* Mortalité de la pneumonie communautaire = 12%

### Pronostic de la pneumonie communautaire du sujet âgé

#### 5 facteurs pronostiques isolés dans la cohorte d'élaboration

Facteur prédictif	OR
$Age \ge 85 \text{ ans}$	1.8
Comorbidité (immunodépression, cirrhose)	4.1
Altération de la réponse motrice aux ordres	2.3
Créatininémie $\geq 15$ mg/l	2.5
Anomalies des signes vitaux	3.4
$(\text{temp.} < 36.1^{\circ}\text{C}, \text{TAS} < 90 \text{ mmHg, pouls} > 110/\text{min.})$	

Conte (Am J Med 1999;106:20-28)

## Pronostic de la pneumonie communautaire du sujet âgé

#### Attribution des points pour élaboration d'un score

Facteur prédictif	Points attribués		
$Age \ge 85$ ans	1		
Comorbidité	2		
Altération de la réponse motrice aux ordres	1		
Créatininémie $\geq 15$ mg/l	1		
Anomalies des signes vitaux	2		

Score obtenu par addition des points pour chaque patient

Conte (Am J Med 1999;106:20-28)

### Pronostic de la pneumonie communautaire du sujet âgé

Mortalité dans les 2 cohortes selon les classes obtenues par le score

Nb de points du score	0	1-2	3-4	>4	
Classe de risque	1	2	3	4	
	Mortalité				
Cohorte d'élaboration	4%	11%	23%	41%	
Cohorte de validation	4%	11%	23%	41%	

## Survie des patients ayant eu une pneumonie communautaire

Koivula 4167 patients > 60 ans suivis depuis 1983

- \* 122 patients ayant présenté une pneumonie entre 1983 et 1985
- \* Suivi moyen = 9.2 ans
- \* Surmortalité chez les patients ayant présenté une
  - **4** pneumonie communautaire (RR = 2.1)
  - 4 pneumonie pneumococcique (RR=2.8)

(Arch Intern Med 1999;159:1550-5)

### Pronostic de la pneumonie communautaire du sujet âgé

- **ü** Mortalité plus élevée que chez sujet plus jeune
- **ü** Le pronostic immédiat dépend tout autant de la gravité de l'infection que du terrain proprement dit
- ü Il n'y a pas d'argument pour ne pas admettre en réanimation un patient âgé sur le seul prétexte qu'il est vieux...
- **ü** A long terme, la survenue d'une pneumonie peut être considérée comme un facteur péjoratif pour l'avenir

### Pneumonie du patient institutionnalisé: Incidence

- \* Muder (Am J Med 1998;105:319): Incidence annuelle de la pneumonie
  - 4 du patient institutionnalisé: 365 épisodes / 1000 patients
  - 4 communautaire = 34 épisodes / 1000 patients > 75 ans
- \* Gross (Arch Intern Med 1988;148:173-6)
  - 4 pneumonie = 1ère cause de mortalité (33%) du sujet institutionnalisé
  - 4 Suspicion clinique «pré-mortem» dans 73% des cas

## Facteurs de risque de pneumonie en institution

- \* Facteurs reconnus:
  - 4 débilité profonde (alitement, incontinence, altération des fonction supérieures)
- \* Facteurs controversés:
  - 4 pathologie pulmonaire sous-jacente, sonde d'alimentation nasogastrique, troubles de la déglutition

### Pneumonie du patient institutionnalisé: Diagnostic

- \* Souvent difficile
- \* Symptomatologie trompeuse
  - 4 altération des fonctions supérieures
  - 4 altération de l'état général...
- \* Orientation biologique: CRP
- \* Confirmation radiologique

## Données étiologiques

- Marrie TJ (Clin. Infect. Dis 1994:18:501)
  - State of the Art Article Community-acquired pneumonia
  - «The etiology of pneumonia in nursing home patients has not been adequately studied» !!!
    - Incidence élevée des inhalations à l'origine des pneumonies
    - Rôle des BGN surestimé
    - Possibilité d'épidémies virales +++

## Pneumonies institutionnalisées: Données étiologiques

• 104 cas de pneumonies survenant chez des patients > 75 ans

#### PNP communautaires

- \* S.pneumoniae = 14%
- **\*** Entérobactéries = 14%
- \* Legionella sp. = 9%
- \* H.influenzae = 7%
- \* S.aureus = 7%

#### PNP institutionnalisées

- \* S.pneumoniae = 9%
- \* Entérobactéries = 15%
- \* S.aureus = 29 %
- \* P.aeruginosa = 4%

## Institutionnalisation: Etiologies

96 patients âgés avec PNP - Hôpital Les Bateliers CHRU Lille PrDewailly

#### Cocci Gram +

S.pneumoniae Streptococcus sp Staphylococcus sp

#### Bacilles Gram -

autres

E. coli K.E.S. sp H.influenzae Proteus sp Pseudomonas sp

# n=225 (22.7%) **17** (77.3%)

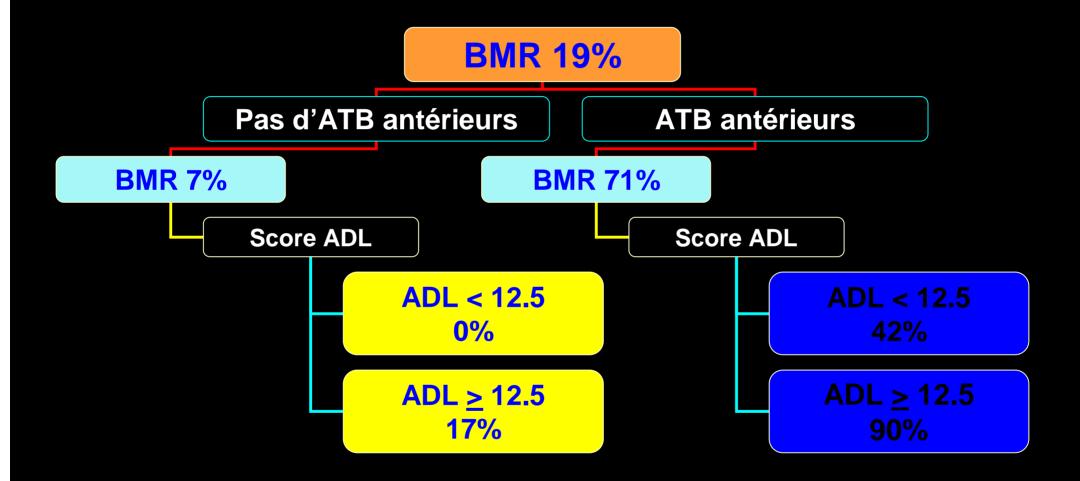
## sujet institutionnalisé sujet non institutionnalisé n=7426 (40.6%) **10** 14 36 (56.4) 9

Fauchais et coll ICAAC 98 L021

### Facteurs de risque d'infection à BMR

- \* 88 patients présentant une PNP sévère acquise en milieu institutionnalisé
- \* 17 patients (19%) présentant une PNP due à un pathogène potentiellement multi-résistant
  - **4** SAMR (n=13), *P.aeruginosa* (n=5)
- \* Identification d'un algorithme évaluant le risque d'infection à BMR

#### Facteurs de risque d'infection à BMR



El Solh AA et al. Clin Infect Dis 2004;39:474-480

## Pneumonies institutionnalisées

### Recommandations françaises

- \* Vie en institution et âge > 65 ans =
  - **q** f. de risque de mortalité
  - 4 Hospitalisation conseillée
- \* Schémas antibiotiques = celui des PNP hospitalisées

#### Pneumonies institutionnalisées

#### **Recommandations IDSA 2000**

- \* Pneumonie communautaire =
  - 4 Patient résidant au domicile
  - 4 Patient résidant depuis moins de 15 jours en institution
- \* Pas de schémas pour les patients institutionnalisés

#### **Recommandations IDSA 2003**

\* Si hospitalisation = mêmes schémas que pour les PNP communautaires

### Pneumonies institutionnalisées: Mais, en fait...

#### Ces propositions sont elles bien sérieuses ?

- \* Revue de la littérature récente
- \* Incidence des principaux pathogènes
  - 4 S.pneumoniae = 0 à 39%
  - 4 Bacilles à Gram négatif = 0 à 51%
  - 4 S.aureus = 0 à 39% (1/3 souches SARM)
  - **4** L. pneumophila & C.pneumoniae =  $0 \grave{a} 6\%$
- \* «Solid data to base treatment upon are lacking»...

### Pneumonies institutionnalisées: Propositions « raisonnables »

Identité entre PNP nosocomiales et institutionnalisées = « healthcare facility-related pneumonia »

#### **Admission récente**

[C3G anti Pseudomonas ou C4G] + [macrolide ou FQ antipneumococcique]
Pipera-Tazo + [macrolide ou FQ antipneumococcique]
C3G anti Pseudomonas + aminoside

#### Admission ancienne

Imipenem + cipro + glycopeptide C3G anti Pseudomonas + cipro + glycopeptide Pipera Tazo + macrolide + glycopeptide

#### Fine MJ et al. (JAMA 1996;274:134)

- Méta-analyse Recherche Medline sur 30 ans
- 4573 articles sur pneumonie
- 122 ad hoc pour étude pronostique
- 6 études sur les pneumonies acquises en institution !!!
- Mortalité :
  - Pneumonies hospitalisées (25629 pts) = 13.6%
  - Pneumonies institutionnalisées (556 pts) = 30.8%
  - Pneumonies admises en réanimation (788 pts) = 36.5%

Marrie TJ et al. (Rev. Infect. Dis 1989;11:586)

- -5 ans 719 pts avec pneumonie
- 131 pneumonies acquises en institution (18%)
- Mortalité accrue en cas d'institutionnalisation:
  - 52/131 (39.7%) vs 100/588 (17%)
  - OR = 3.2

#### Analyse monovariée

Facteurs pronostiques % Mortalité si facteur
--

	Absent	Présent
Acquisition en Institution	14	41
Thrombopénie < 75 000 /mm3	16	63
ATB initiale inadéquate	14	50
ATB initiale inefficace	10	48
Complications évolutives	12	<b>39</b>

#### Analyse multivariée: 2 facteurs indépendants

- ATB initiale inefficace
- Complications évolutives

Fauchais et coll ICAAC 98 L021

- Mehr et al. (J. Fam. Pract 1992;34:585)
  - 92 patients avec pneumonie acquise en institution
  - Analyse pronostique
    - facteur délétère : réduction antérieure des activités quotidiennes
    - facteur positif: assistance ventilatoire précoce

### Prévention chez le sujet âgé Vaccination

- Popp W (ATS 1998)
- 2974 patients d'une institution ( $\hat{a}ge = 81.4 + /-4.1 \text{ ans}$ )
- Incidence annuelle avant vaccination anti-pneumococcique
  - Broncho-pneumonie 2%; Pneumonie 7.8%
- Diminution de l'incidence après vaccination
  - Broncho-pneumonie: RR = 0.454 (0.293-0.704)
  - Pneumonie: RR = 0.576 (0.465-0.713)

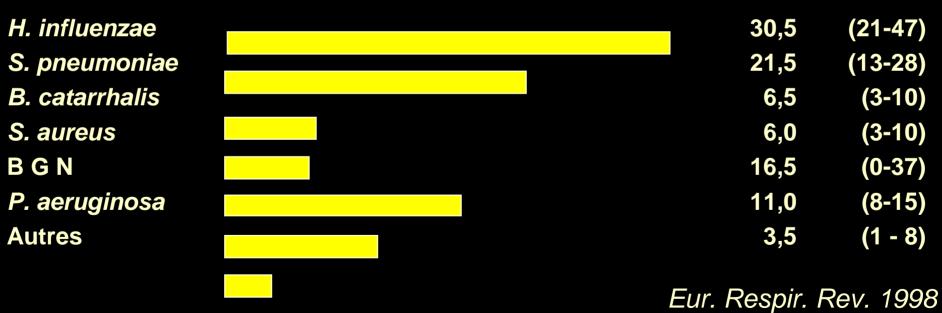
#### **Bronchite**

- \* Aiguë ou exacerbation bronchite chronique
  - 4 virale ou germes atypiques
  - 4 Rôle S.pneumoniae, H.influenzae ou M.catarrhalis???
- \* BPCO avec insuffisance respiratoire:
  - 4 importance sélection par germes hospitaliers ou ATB multiples
  - 4 penser SAMR, entérobactéries BLSE, Pseudomonas

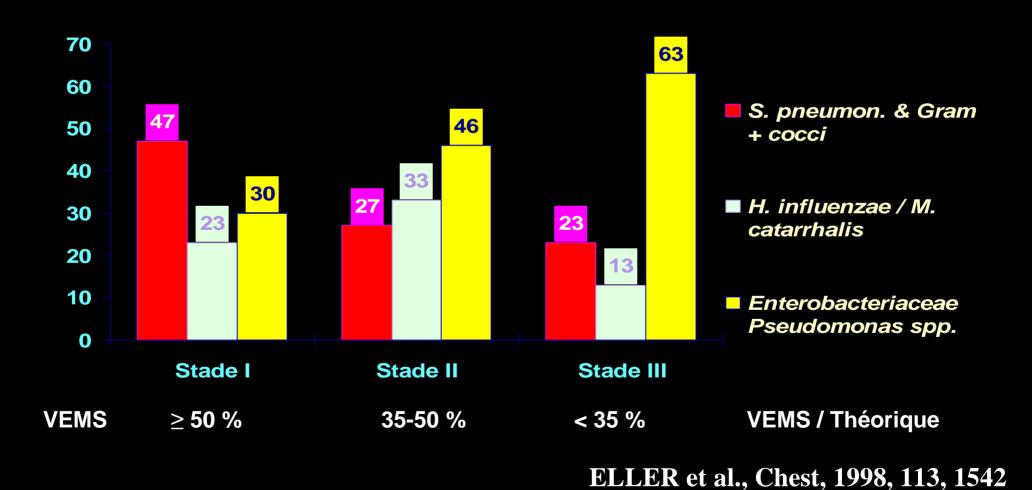
# BPCO en exacerbation et infection bactérienne

D'après 3 études (639 patients) - Moyenne des %





#### Distribution des bactéries au cours des BPCO



# Comment classer les bronchitiques chroniques?

AFSSAPS 2001 (GOLD)	BC simple	BC obstructive	BPCO + IRC
Clinique	Toux et	dyspnée	dyspnée
	expectoration chronique	d'effort	de repos
	et	et/ou	et/ou
Paraclinique	VEMS > 80 %	35% <vems 80%="" <="" absence="" d'hypoxémie<="" th=""><th>VEMS&lt; 35% et hypoxémie</th></vems>	VEMS< 35% et hypoxémie

#### Qui reçoit un antibiotique : SPLF 2003

BPCO stades 1, 2, 3 en exacerbation

Purulence franche de l'expectoration

+ dyspnée et/ou augmentation du volume

OUI

Facteur(s) de risques

- 1. VEMS < 35% en état stable
- 2. Hypoxémie de repos (<60 mm Hg)
- 3. Exacerbations fréquentes (3 4)
- 4. Corticothérapie systémique au long cours
- 5. Comorbidités(s)
- 6. Antécédents de pneumonie

OUI



- Amoxicilline-Acide clavulanique
- •FQ (Lévoflo, Moxiflo)
- C3G (Cefpodox, Céfotiam)
- C2G (Céfuroxime)

NON

Télithromycine Pristinamycine Amoxicilline Doxycycline Macrolide Surveillance
Pas de traitement antibiotique

NON

Aggravation ou apparition d'une purulence franche de l'expectoration

# Infections urinaires Sommaire

- \* Infections urinaires du sujet âgé
  - 4Homme
  - 4Femme
- \* Bactériuries associées au cathétérisme urinaire
- \* Infections urinaires en institution

#### Résistance des germes urinaires

#### \* Entérobactéries:

- 4 Ampicilline = 30%
- 4 Amox/clav = 8 à 15%
- 4 TMP-SMX = 15 à 20%
- \* Staphylococcus sp.
  - **4** Fosfomycine =  $2 \grave{a} 3\%$

#### Incidence

**Ü**Avant 60 ans: 0.1%

**ü**Entre 65 et 70 ans : 3%

 $\ddot{u} > 80 \text{ ans} : 15 \text{ à } 30\%$ 

#### ECBU: modalités et résultats

- \* Recueil urines
  - 4 Milieu du jet
  - 4 Collecteur pénien
  - 4 Comparaison collecteur pénien stérile, non stérile et sondage = résultats identiques
- \* Seuil de positivité
  - 4 leucocyturie  $> 10^4/\text{ml}$  ou 10/ mm<sup>3</sup>
  - $4 > 10^5$  germes/ml

#### Données bactériologiques

- Ø Entérobactéries = 40 à 50 %
  - 4 E.coli 40 à 50 %
  - **4** Proteus = Nosocomial
  - 4 *P.aeruginosa* = Nosocomial
- Ø Cocci Gram +
  - 4 Entérocoques = 50%
  - 4 S.aureus ou epidermidis = Nosocomial

#### Signes cliniques

- **Ø**Le plus souvent, infection asymptomatique
- ØSi fièvre, évoquer une prostatite plus qu'une pyélonéphrite
- ØIndication du bilan urologique discutée

#### Traitement curatif

- **ü**Bactériurie asymptomatique = pas de traitement car:
  - 4 Faible diffusion prostatique des ATB
  - 4 Gîte prostatique probable
- **ü**Bactériurie symptomatique:
  - 4TT en fonction antibiogramme, terrain et TT en cours
  - 4 Quinolones, TMP-SMX, +- aminoside

#### **Incidence**

 $\star > 80 \text{ ans} : 10 \text{ à } 15\%$ 

#### ECBU: modalités et résultats

- \* Recueil urines
  - 4 Milieu du jet
  - **4** Sondage vésical
- \* Seuil de positivité
  - 4 leucocyturie > 10<sup>4</sup>/ml
  - $4 > 10^5$  germes/ml

Bandelette urinaire: VPN leuco = 0 et nitrite = 0: 99 % VPP leuco = + et nitrite = + = 60 %

### Données microbiologiques

**ü**Entérobactéries > homme

4E.coli 50 à 75 %

4 Autres entérobactéries: Proteus et Klebsiella sp.

üStaphylocoques, Streptocoques

#### Manifestations cliniques

- ü Cystite: dysurie, pollakiurie...
- **ü** Fièvre = pyélonéphrite +++
- **ü** Bactériurie « asymptomatique » = situation la plus fréquente
- ü Inutilité du bilan urologique

#### **Traitement curatif**

- \* Bactériurie asymptomatique = pas de traitement car:
  - **4**Effets secondaires des ATB
  - 4 Risque de pyélonéphrite faible
  - 4 Aucun bénéfice démontré sur mortalité du sujet âgé
- \* Pyélonéphrite:
  - 4TT en fonction antibiogramme, terrain et TT en cours
  - 4 Quinolones, TMP-SMX, C3G +- aminoside

#### Infection urinaire du sujet âgé

#### **Conclusion**

- üPas de traitement dans bactériurie asymptomatique
- üECBU systématique INUTILE
- **ü** Conséquences de l'antibiothérapie abusive = émergence de souches résistantes

#### Questions posées

- ü Quelle technique de sondage?
- ü Comment éviter les complications infectieuses?
- ü Quand envisager une antibiothérapie?

#### Physiopathologie de l'infection

- 1. Introduction de bactéries lors du sondage
  - 4 Après un in-out, 1% des sujets sains et 20% des hospitalisés ont une bactériurie
- 2. Entrée des bactéries par la lumière de la sonde
  - 4 Ouverture du système clos: jonction sonde-collecteur et collecteur-sac
- 3. Entrée des bactéries entre sonde et muqueuse urétrale
- 4. Après ablation de la sonde,
  - 11% de bactériurie constatée dans les 24 h après ablation

#### Technique de sondage et facteurs de risque

- 1. Sondage de courte durée
  - 4 15 à 25 % des patients sondés brièvement ont une bactériurie
- 2. Sondage au long cours
  - 4 Sonde en latex pour 3 semaines
  - 4 Sonde siliconée changée toutes les 6 à 8 semaines
- 3. Sondage intermittent
  - 4 Risque infectieux < sondage au long cours

Technique de recueil des urines et risque infectieux

- \* Système ouvert
  - 4 Colonisation en 4 jours
- \* Système clos
  - 4 Stérilité des urines possible plus de 30 jours

#### **ECBU - Recueil des urines**

- **ü** Manque de spécificité des prélèvements effectués sur sonde en place par ponction à l'aiguille
- **ü** Intérêt des échantillon d'urines prélevés
  - **ü**Lors du changement de sonde
  - **ü**par cathétérisme sus pubien
- üProblème du seuil diagnostique: 10<sup>5</sup>???

#### Traitement curatif

- \* Abstention chez patient exempt de tout signe clinique d'infection car risque sélection BMR
- \* Persistance de la bactériurie après ablation de la sonde 4ATB dose unique ou conventionnelle (10 j) selon ATB gramme
- \* Infection symptomatique fébrile
  - 4 Vérification de la perméabilité de la sonde
  - 4TT si localisation prostatique chez l'homme

#### Traitement préventif

- **ü** Limitation des indications de sondage
  - 4 Utilisation d'alternatives: étui pénien, sondages évacuateurs itératifs...
- üLimitation du temps de sondage
- ü Utilisation impérative du système clos

#### Sondage vésical clos

- **ü**Sonde et sac posés et enlevés ensemble
- **ü**Sonde et sac solidaires pendant toute la durée du sondage
  - 4 Pas de déconnexion
  - 4 Pas de lavages ou irrigations vésicaux
- **ü** Vidange du sac par robinet inférieur
- üPrélèvements aseptiques par bague prévue pour

#### Sondage vésical clos

- **∨** Technique aseptique de pose
  - **4** Lavage des mains
  - 4 Port de gants stériles
  - 4 Technique correcte de pose
  - 4 Préparation de la zone génito-urinaire
- V Fixation de la sonde et du sac pour écoulement régulier de l'urine
- **∨** Hygiène du personnel lors des soins locaux

#### **Conclusion**

- **∨**Caractère indispensable du système clos
- **∨**Pas de traitement des bactériuries asymptomatiques **4**Donc pas d'ECBU systématique
- **∨**Réalisation d'ECBU lors des changements de sonde toutes les 8 à 12 semaines
  - 4 Intérêt épidémiologique et non indications à un TT ATB

#### Infections urinaires en institution

- \* Incidence des bactériuries
  - 420% à l'entrée en moyen séjour
  - 450% chez le patient institutionnalisé incontinent
  - 4100% chez le patient sondé
- \* Facteurs favorisants
  - **4**Sondage urinaire
  - 4 Dissémination manu portée
  - **4** Antibiothérapie = augmentation du % germe R

# Infections urinaires en institution Données bactériologiques

% Germe	Institution		Ville		
	Femme	Homme	Homme & Femme	Homme	
E.coli	47	14	58	68	
Proteus sp	22	17	6	1.5	
Klebsiella sp	7.8	4.8	6	12	
P.aeruginosa	3.1	9.5	2	-	
Autres BGN	17	12	5	-	
Cocci Gram +	3.1	13	23	2	
Germes multiples	11	30	1	0	

- **ü** Cystite
  - 4 Asthénie, incontinence, Tr. alimentation
- ü Pyélonéphrite, prostatite
  - 4 Hypothermie, choc, douleurs abdominales
- ü Fièvre + ECBU positif



NON = Pyélonéphrite ou prostatite

### **Traitement curatif**

- **∨**Patients symptomatiques
  - 4 Antibiothérapie selon antibiogramme
- **∨**Si asymptomatique = pas ATB
- **VSi BMR** = isolement, traité ou pas !
  - 4 Géographique = impossible
  - 4 Soins = gants, blouse, lavage des mains

- \* Risque de récidive = 100%
- \* Sélection de BMR par antibiothérapie
- \* Aucun bénéfice clinique ou pronostic

## Études comparant TT et abstention dans bactériuries asymptomatiques en institution

Population	Devenir
Hommes, Hôpitaux	A 2 ans: Pas de différence dans incidence infection symptomatique, prévalence d'infection et mortalité
Femme, Institutions	A 1 an: Pas de différence de mortalité ou d'infections symptomatiques En cas de TT: accroissement des réinfections à germes R
Femmes, Foyer logement	A 8 ans: Mortalité similaire
Hommes et Femmes, incontinents en Institutions	Pas de diminution de la fréquence de l'incontinence

### **Conclusion**

- \* INUTILITE DE L'ECBU SYSTEMATIQUE
- \* Après un traitement justifié
  - 44 à 6 semaines plus tard, 50 à 70% des patients ont une bactériurie
  - 4 Donc ECBU DE CONTRÔLE INUTILE

### **Bactériémies**

\* Impact pronostique de l'antibiothérapie

### Bactériémies «tout venant»

- Période de 12 mois (Février 92 Janvier 93)
- Etude multicentrique
- 1 1585 HC+ (1844 germes) chez 1267 patients
- Après exclusion des contaminations :
  - 944 germes
  - 707 patients
  - 843 épisodes de bactériémies et de fongémies significatives

### Bactériémies: Impact de l'antibiothérapie initiale sur le pronostic

- Mortalité globale = 17,5%
- Analyse multivariée du pronostic
- Mortalité selon le caractère adéquat de l'antibiothérapie
  - initiale empirique
  - instaurée après connaissance de la bactériémie
  - instaurée après les résultats de l'antibiogramme
- ATB Inadéquate = germe R au (x) ATB (s)

### Bactériémies: Analyse multivariée du pronostic

Facteurs significatifs	Risque relatif de mortalité
Origine péritonéale ou colique, respiratoire ou inconnue	2,86*
Antibiothérapie inadéquate à au moins 2 évaluations (empirique initiale, résultat des HC?, données antibiogramme)	2,72*
Hypotension artérielle	2,29*
Entérobactéries autres qu' <i>E. coli</i> ou levures	2,27*
Absence de réaction fébrile (< 37,9°C)	2,04*
Néoplasie, SIDA ou insuffisance rénale sous-jacents	1,98*
Age > 70 ans	1,80 <sup>§</sup>

<sup>\*</sup> p< 0,01 <sup>§</sup> p< ? Hémocultures

## Bactériémie: Mortalité selon le caractère adéquat ou inadéquat de l'antibiothérapie

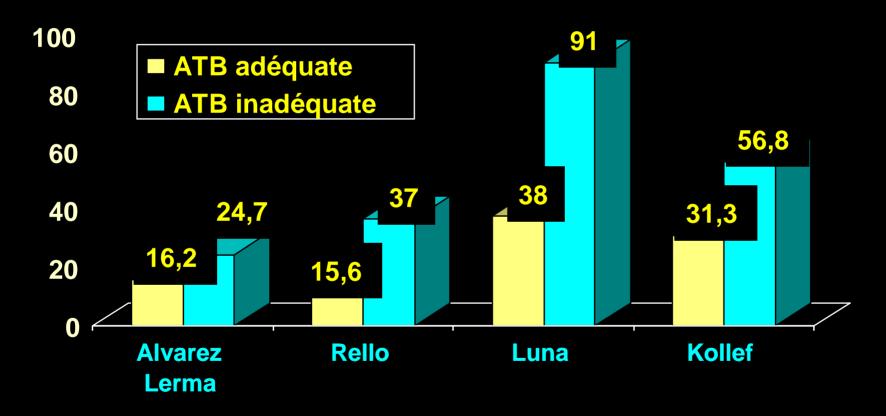
Caractère adéquat (A) ou inadéquat (I) de l'antibiothérapie			Mortalité (%)	Risque relatif	
Initiale empirique	Après connaissance HC +	Après résultats ATBgramme		de mortalité	
A	A	Α	<b>10,5 %</b> (65/620)	1,0	
I	A	Α	<b>13,3 %</b> (6/45)	1,27	
I		Α	<b>25,8 %</b> (8/31)	2,46	
			<b>33,3 %</b> (3/9)	3,18	

HC: Hémocultures

### Pneumonies nosocomiales

- \* Limitation du sujet:
  - 4 Pneumonies acquises sous ventilation mécanique
- \* Place de l'antibiothérapie dans le pronostic
  - 4 Adéquation
- \* Application pratique
  - 4 Comment avoir un traitement ATB adéquat?

# Mortalité des PNP nosocomiales selon l'adéquation de l'antibiothérapie initiale



Importance pronostique de l'antibiothérapie empirique instaurée AVANT les données microbiologiques

### Conclusion

- \* Si antibiothérapie initiale adéquate fondamentale : Principe d'antibiothérapie basée sur escalade = danger
- Utilisation d'un principe de désescalade préférable
  - 4 Antibiothérapie «maximaliste» initiale
  - 4 Adaptation selon les résultats bactériologiques
- \* Comment choisir raisonnablement un spectre maximaliste ?

## Alors!

### Comment prescrire une antibiothérapie adéquate?

- Approche par les antibiotiques
- Approche par les germes
  - Données épidémiologiques globales
  - **F** Elaboration de « guidelines »
  - Données épidémiologiques locales
  - F Validité des « guidelines » ?
  - F Elaboration de « guidelines » adaptés

## Approche par les antibiotiques

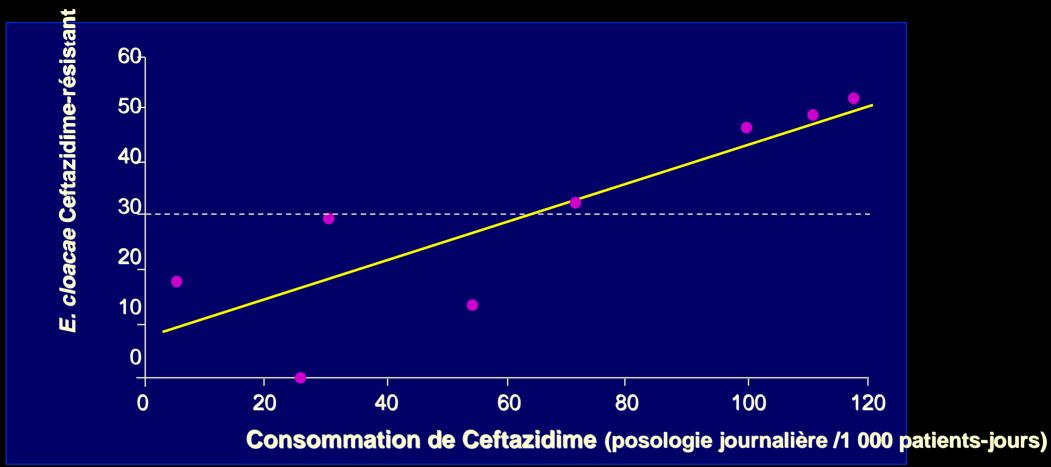
- \* Quels sont les antibiotiques les plus actifs?
- \* Imipénème ou ceftazidime ou pipéracilline tazobactam ou cefepime pour tous les patients souffrant d'infection nosocomiale ...

### **F** Mais

### Relation Antibiothérapie-Résistance

Monnet DL (Infect Control Hosp Epidemiol 1998;19:388-94)

- Projet ICARE 8 Hôpitaux pilotes nord-américains
- Relation entre consommation d'antibiotiques et % de résistance
  - Enterobacter cloacae et Ceftazidime
  - Klebsiella pneumoniae et Ceftazidime
  - Pseudomonas aeruginosa et Pipéracilline, Ceftazidime et Imipénème
- Relation entre l'émergence de *E. cloacae* et *P. aeruginosa* résistant et l'utilisation de Ceftazidime



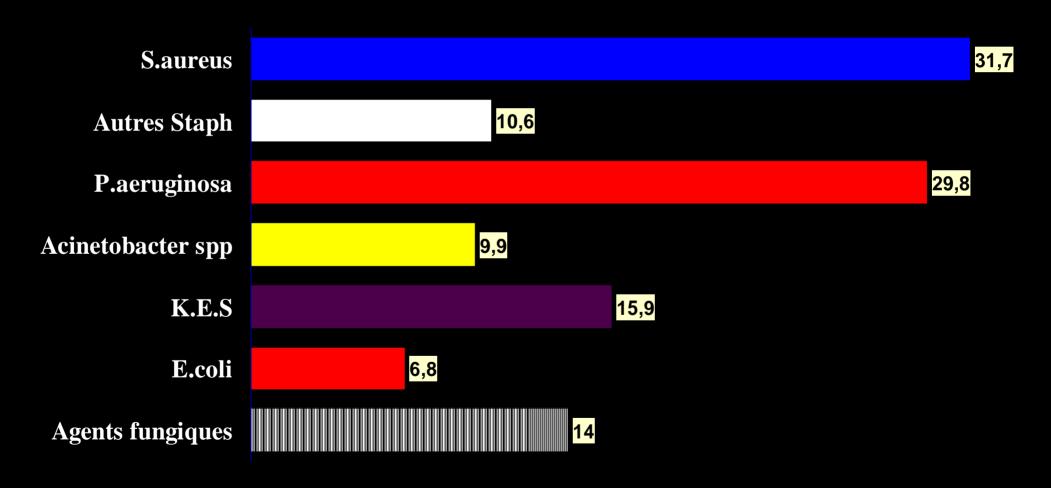
Répartition du pourcentage de *Enterobacter cloacae* Ceftazidime-résistant versus l'utilisation de Ceftazidime dans les services de réanimation des 8 hôpitaux étudiés suivant une régression linéaire

è Il y a une forte corrélation entre l'utilisation de la Ceftazidime et le pourcentage de résistance (Pearson's correlation coefficient = 0.85; P=.005).

## Approche par les germes

- Données épidémiologiques globales
  - Elaboration de guidelines
- Données épidémiologiques locales
  - Validité des guidelines/données locales?
  - Propositions locales

## Pneumonie nosocomiale: données globales EPLLC Study -1992



Vincent JL et al. *JAMA 1995* ;274 :639

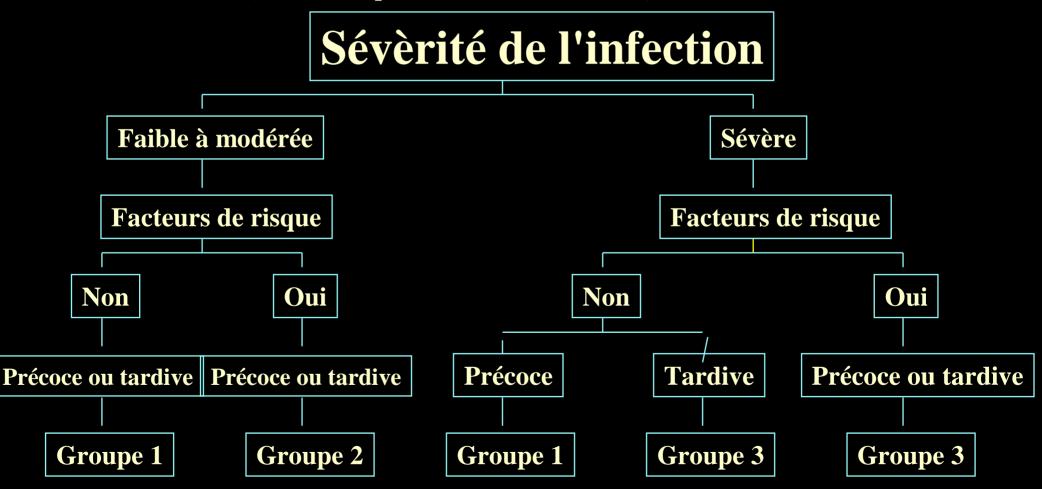
### Facteurs de risque d'une étiologie particulière

Pathogènes	Facteurs de risque
S.aureus	Coma
L.pneumophila	Immunodépression - Corticoïdes
P.aeruginosa	BPCO - VM > 8 jours
A.baumanii	Neurochirurgie - Trauma crânien SDRA Inhalation
Anaérobies	Troubles de la conscience

Rello J et al. Am. Rev. Respir. Dis 1990;142:1320-4. Robert J et al. 37th ICAAC. Abstract J-45 p296. Carratala J et al. Am. J. Respir. Crit. Care Med. 1994; 149:625-9. Rello J et al. Int. Care Med. 1994; 20:193-8 Baraibar J et al. Chest 1997; 112:1050-4. Doré P et al. Am. J. Respir. Crit. Care Med 1996;153:1292-8

# PNP nosocomiales: Recommandations de l'ATS

(Am. J. Respir. Crit. Care Med 1995;153:1711)



## ATS Guidelines (Am. J. Respir. Crit. Care Med 1995;153:1711) Groupe 1

### \* Germes causals

#### **Enterobactéries**

- 4E.coli
- 4 Klebsiella sp
- **4**Enterobacter
- 4 Proteus
- 4 Serratia

H.influenzae

MS S.aureus

S.pneumoniae

### Antibiotiques

- Cephalosporine
  - seconde génération
  - C3G sans activité anti -

**Pseudomonas** 

• Beta-lactamine + inhibiteur

### Si allergie à pénicilline

- Fluoroquinolone
- clindamycine + aztreonam

### ATS Guidelines (Am. J. Respir. Crit. Care Med 1995;153:1711)

Groupe 2

#### Germes causals

### = Germes précédents +

- Anaérobies (chirurgie abdominale, inhalation)
- *S.aureus* (coma, trauma cranien, diabète, insuf. rénale)
- Legionella sp (stéroïdes)
- *P.aeruginosa* (ATB, séjour prolongé, BPCO)

#### ATB Idem +

- Clindamycine ou bétalactamine + inhibiteur
- Glycopeptides

- Erythro +/- rifampicine
- Cf Groupe 3

### ATS Guidelines (Am. J. Respir. Crit. Care Med 1995;153:1711)

Groupe 3

### **Antibiotiques**

Germes causals = Idem

+

- P.aeruginosa
- Acinetobacter sp
- MR S.aureus

Aminoside ou ciprofloxacine

+

Pénicilline Anti*Pseudomonas*Beta-lactamine + Inhibiteur
Imipenem

C3G anti pseudomonas Aztreonam

+/- glycopeptides

## Données locales

- \* Données bactériologiques précises
- \* Recommandations thérapeutiques
- \* Comparaison inter -service

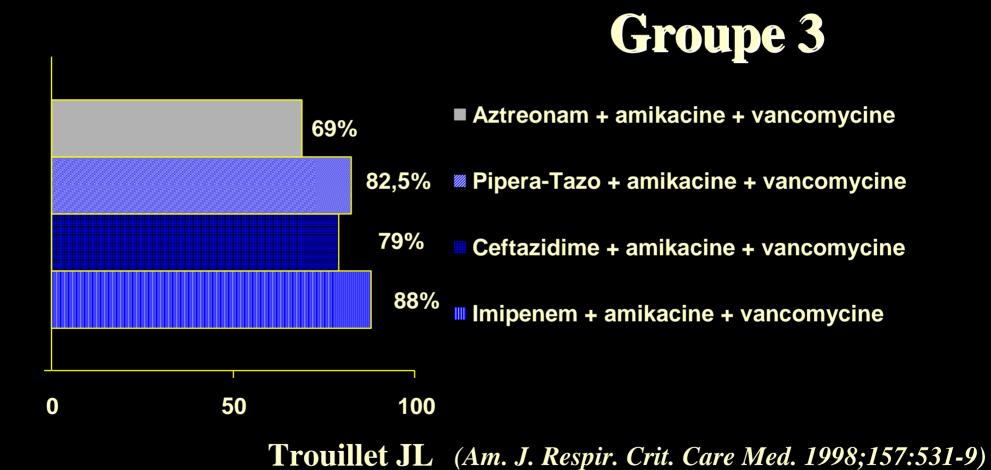
### PNP nosocomiales: Données locales

- \* Trouillet JL (Am. J. Respir. Crit. Care Med. 1998;157:531-9)
  - 4 25 mois Patients MV > 48 heures
  - 4 135 épisodes consécutifs de PNP acquises sous VM
  - 4 84 épisodes post-opératoires
  - 4 245 bactéries causales
  - 4 Distribution des germes /
    - durée de MV ( $< ou \ge 7 j$ )
    - antibiothérapie antérieure (dans les 15 jours précédents)

Germes	VM < 7 j		$VM \ge 7j$	
	Pas ATB	ATB Ant+	Pas ATB	ATB Ant+
	n=22	n=12	n=17	n=84
P.aeruginosa	0	4 (20%)	2 (6.3%)	33 (21.7%)
A. baumanii	0	1 (5%)	1 (3.1%)	20 (13.2%)
S. maltophila	0	0	0	6 (3.9%)
SAMR	0	1 (5%)	1 (3.1%)	30 (19.7%)
Enterobacteriaceae	10 (24.4%)	4 (20%)	7 (21.9%)	23 (15.1%)
Haemophilus spp	8 (19.5%)	2 (10%)	1 (3.1%)	4 (2.6%)
SAMS	6 (14.6%)	0	7 (21.9%)	7 (4.6%)
S.pneumoniae	3 (7.3%)	0	0	0
Autres Strepto	7 (17.1%)	5 (25%)	7 (21.9%)	14 (9.2%)
Neisseria spp	5 (12.2%)	2 (10%)	4 (12.5%)	3 (2%)
Autres	2 (4.9%)	1 (5%)	2 (6.3%)	12 (7.9%)

Trouillet JL (Am. J. Respir. Crit. Care Med. 1998;157:531-9)

### Efficacité potentielle des associations ATB



### Données locales à Tourcoing

- \* Etude prospective 1994 -99
- \* 124 patients avec PNP Nosocomiales documentées
- \* Répartition selon durée VM et ATB antérieure +/-
- \* Etude des associations ATB proposées

## Données bactériologiques

	Total	Groupe A	Groupe B	Groupe C	Groupe D
Nb épisodes	<b>124</b>	31	33	3	<b>5</b> 7
Nb germes	154	41	<b>36</b>	4	<b>73</b>
S.pneumoniae	9	5	2		2
SAMS	19	12 ‡	1	1	5
SAMR	10		1	1	<b>8</b> §
Hinfluenzae	10	8	1		1
M.catarrhalis	5	4			1
E.coli	8	4	3		1
KES	19	1	7	1	10
Proteus sp	5		1		4
P.aeruginosa	48	5	<b>16 Ⅱ,</b> ¶	1	$26\P$
S.maltophilia	8	1	3		4"
Acinetobacter sp	9				9
Autres	4	1	1		2

# Recommandations thérapeutiques locales

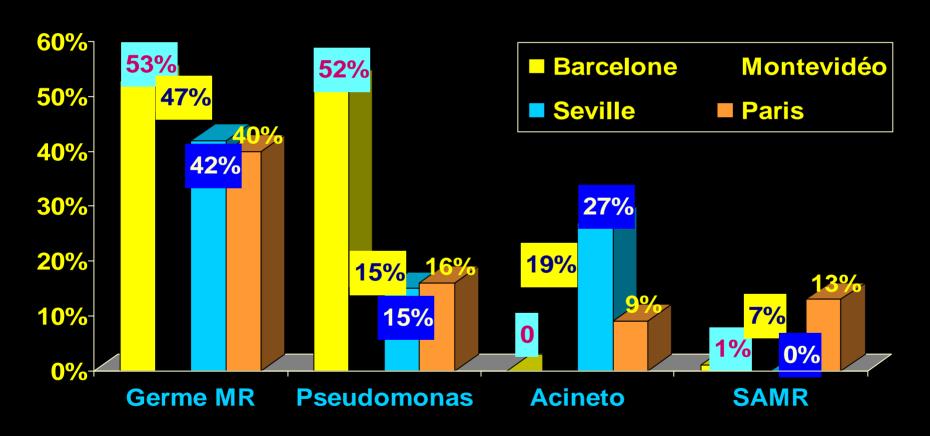
- PNP Noso < 7 jours VM et ATB ant-:
  - amox-clav ou C3G
- PNP Noso < 7 jours VM et ATB+:
  - Bétalactamine + aminoside, voire certaines monothérapies
  - Quinolones moins performantes
  - Glycopeptide inutile
- PNP Noso > 7 jours: 60 patients βlactamine (sauf Pipéra) + aminoside ou cipro + glycopeptide

P. Girardie ICAAC 2000 Abst 944 & 945

### ATB des PNP nosocomiales: Conclusion

- \* Importance d'un traitement adéquate d'emblée
- \* Surveillance épidémiologique locale
- \* Mise en place de «guidelines» locaux
  - 4 Antibiothérapie maximaliste justifiée
  - 4 Désescalade secondaire envisageable
- \* Les schémas locaux sont-ils transposables ?

# Ces recommandations sont -elles applicables partout?



Rello J (Am J Respir Crit Care Med 1999;160:608-13)

# Pneumonie nosocomiale "de réanimation" Prévention

- Mesures disponibles, d'efficacité probable dans des indications spécifiques
  - vaccination: antipneumococcique ou antigrippale
  - hygiène des soins: lavage des mains
  - isolement :porteurs de souches multirésistantes

## Mesures préventives Transmission horizontale

- Non admission des porteurs de souches R
  - Problème du dépistage
  - Problème éthique
- Hygiène hospitalière
  - Régles établies par les CLIN
  - Problèmes de compliance
  - Problèmes matériels

## Mesures préventives Lavage des mains (a)

Nombre de lits	12
Nombre d'infirmières / poste	3
Durée du poste	8 heures
Nombre de patients / infirmière	4
Nombre de contacts / h / infirmière	5
Durée du lavage des mains	2 min

D'après Widmer A.F Intens. Care Med 1994;20:S7

## Mesures préventives Lavage des mains (b)



Durée du lavage / infirmière / h	40 min
Durée du lavage des mains / 24h	2880 min
Temps consacré au lavage /24h	48 heures
Nombre d'infirmières occupés à temps plein par le lavage des mains	6/9

## Antibiothérapie

- \* Règles générales
- \* Particularités chez le sujet âgé
- \* Antibiotiques / antibiotiques

### Facteurs intervenant dans la prescription

- \* site de l'infection
- \* germe supposé (site, terrain, épidémiologie, porte d'entrée) et sensibilité présumée
- \* pathologies associées
- état hépatorénal, état nutritionnel
- \* médications associées, facilité d'administration
- \* possibilités de surveillance
- \* coût, contexte social, compliance des patients

## Interactions médicamenteuses chez le sujet âgé: attitude pratique

#### bêtalactamines

4 pas de réduction de posologie tant que la fonction rénale est normale

#### \* aminosides

4 réduire les doses ou augmenter l'intervalle après 65 ans et si clairance de la créatinine < 50 ml/min

#### \* macrolides

- 4 érythromycine : contre-indiquée chez le sujet âgé
- 4 josamycine, roxythromycine, clarithromycine
  - peu d'effets toxiques et d'interactions
  - théophylline, digoxine, antivitamines K, carbamazépine doivent être monitorés en cas d'association

### \* fluoroquinolones

4 réduire les posologies si clairance de la créatinine < 50 ml/min

### \* glycopeptides

4 réduire les posologies si clairance de la créatinine < 50 ml/min

## Gérontopharmacocinétique

- \* modifications physiologiques de la pharmacocinétique
- \* plus grande fréquence de tares viscérales
- \* polymédication fréquente source d'interactions médicamenteuses
- \* fréquence statistiquement plus grande des manifestations toxiques
- \* infections plus fréquentes et récidivantes
- \* modification des flores bactériennes, surtout en institution
- \* présence fréquente de corps étrangers

## Variations pharmacocinétiques des antibiotiques chez le sujet âgé

- \* absorption retardée et diminuée
- \* biodisponibilité diminuée
- \* volume apparent de distribution augmenté
- \* demi-vie augmentée
- \* élimination retardée et diminuée
  - 4 diminution de l'élimination urinaire
  - 4 diminution du métabolisme hépatique

## Modifications de l'absorption digestive des antibiotiques chez le sujet âgé

- \* absorption retardée et incomplète
  - 4 l'involution de l'appareil digestif
  - 4 l'alimentation
  - 4 l'utilisation des antiacides et anti-H2
  - 4 la prise simultanée de fer, de calcium, de caféine
- \* modification de l'ionisation des médicaments par diminution des sécrétions gastriques
- \* augmentation de la vidange gastrique par élévation du pH gastrique

## Modifications de la distribution des antibiotiques chez le sujet âgé

- \* augmentation de la graisse totale, atrophie musculaire, diminution de l'eau totale
  - 4 réduction du volume de distribution pour les substances hydrosolubles (taux sériques plus élevés)
  - 4 conséquences inverses pour les substances liposolubles
- \* modification de la liaison de certains antibiotiques aux globules rouges, avec diminution du volume de distribution.
- \* diminution du débit cardiaque et insuffisance cardiaque, avec augmentation du volume de distribution des substances hydrosolubles.

## Voies d'excrétion essentielles de différents antimicrobiens

### **Excrétion hépatique**

- 4 céfopérazone
- 4 clindamycine
- 4 doxycycline
- 4 rifampicine
- 4 sulfaméthoxazole
- 4 érythromycine
- 4 métronidazole

### Excrétion rénale

- 4 céphalosporines
- 4 pénicilline et ureidopénicillines
- 4 quinolones
- 4 aztréonam
- 4 aminoglycosides
- 4 imipénème
- 4 tétracyclines
- 4 glycopeptides
- 4 triméthoprime

# Associations à éviter en cas d'insuffisance hépatique chez le sujet âgé

- \* formation d'un métabolite toxique
  - 4 macrolides + inducteurs enzymatiques (rifampicine, griséofulvine, phénobarbital, phénytoine, carbamazépine)
  - 4 griséofulvine + kétoconazole ou rifampicine ou rétinoïdes
  - 4 rifampicine + alphaméthyldopa ou paracétamol ou halothane
- \* isoniazide + autres médicaments ayant un potentiel hépatotoxique
  - 4 perhexiline, niridazole, pyrazinamide, albendazole, anesthésiques halogénés (halothane), flucytosine, eflornithine
- **\*** tétracycline + méthoxyflurane

## Antibiotiques utilisables au cours de l'insuffisance hépatique

- \* surveillance de la fonction hépatique
  - 4 acide fusidique
  - 4 clindamycine
  - 4 doxycycline
  - 4 flucytosine
  - 4 griséofulvine
  - 4 métronidazole
  - 4 pénicillines antistaphylococciques
  - 4 sulfamides, sulfones
  - 4 triméthoprime

- réduction de la posologie (30 %)
  - 4 amphotéricine B
  - 4 ceftriaxone, céfopérazone
  - 4 isoniazide
  - 4 métronidazole
  - 4 péfloxacine
  - 4 pyrazinamide
  - 4 uréidopénicillines

## Effets secondaires des antibiotiques observés chez le sujet âgé

- \* néphrotoxicité des aminosides
- \* ototoxicité des aminosides
- \* système nerveux central
  - 4 fluoroquinolones, pénicillines ou de céphalosporines
- \* toxicité hépatique
  - 4 INH, macrolides à 14 chaînons
- \* effets secondaires divers
  - **4** troubles digestifs mineurs
  - 4 troubles hydroélectrolytiques (hypokaliémie, surcharge en sodium)
  - 4 hyperbilirubinémie

### Interactions médicamenteuses chez le sujet âgé (I)

### Risque d'inefficacité

- de l'antibiotique
  - 4 tétracyclines, macrolides, quinolones, avec les antiacides, anti-H2
  - 4 métronidazole avec phénobarbital (inducteur)
  - 4 bêtalactamines avec salicylés, probénicide (réduction de l'élimination de I'antibiotique)

- du médicament associé
  - 4 induction enzymatique (rifampicine)
  - 4 diminution de l'effet des médicaments (AVK, barbiturique, digitalique, antiarythmique) lors de l'association de macrolides anciens

### Interactions médicamenteuses chez le sujet âgé (II)

### Risque d'intolérance

### **de l'antibiotique**

- 4 bêtalactamines et aspirine, probénécide
- 4 aminosides: risque accru avec
  - ototoxiques (furosémide, cisplatine, macrolides)
  - néphrotoxiques (amphotéricine B, inhibiteur enzyme de conversion, cisplatine, ciclosporine)
  - diurétiques.
- 4 métronidazole et anti-H2
- 4 INH et rifampicine, barbiturique
- 4 ampicilline et allopurinol

#### **du médicament associé**

- 4 risques de majoration d'hypoglycémie par sulfamides
- 4 interférence avec les anticoagulants par action sur l'hémostase de cotrimoxazole, céphalosporines, métronidazole
- 4 risques d'effet secondaire de théophylline, ciclosporine carbamazépine, benzodiazépines, alcaloïdes de l'ergot ergot, digitaliques en cas d'association avec macrolides

## Interactions médicamenteuses chez le sujet âgé: attitude pratique

#### bêtalactamines

4 pas de réduction de posologie tant que la fonction rénale est normale

#### \* aminosides

4 réduire les doses ou augmenter l'intervalle après 65 ans et si clairance de la créatinine < 50 ml/min

#### \* macrolides

- 4 érythromycine : contre-indiquée chez le sujet âgé
- 4 josamycine, roxythromycine, clarithromycine
  - peu d'effets toxiques et d'intéractions
  - théophylline, digoxine, antivitamines K, carbamazépine doivent être monitorés en cas d'association

### \* fluoroquinolones

4 réduire les posologies si clairance de la créatinine < 50 ml/min

### \* glycopeptides

4 réduire les posologies si clairance de la créatinine < 50 ml/min

## Règles de prescription des antibiotiques spécifiques aux personnes âgées

- \* savoir modifier les posologies pour les antibiotiques potentiellement toxiques
- \* la modification de la liaison protéique a probablement peu d'impact avec les antibiotiques et sur l'ajustement de leur posologie
- \* pour les antibiotiques à index thérapeutique large, les modifications posologiques peuvent être proportionnelles à la cinétique d'élimination
- \* pour les antibiotiques à index thérapeutique étroit, il est nécessaire de doser les concentrations sériques en pic et en creux (aminosides, glycopeptides, amphotéricine B)
- \* chez le sujet âgé, il est recommandé d'utiliser des antibiotiques non métabolisés et éliminés par le rein

## Penicillines A chez le sujet âgé (I)

- \* spectre
  - 4 les bacilles à Gram négatif sont inconstamment sensibles, voire résistants
- \* pharmacocinétique
  - 4 la clairance de l'ampicilline est réduite, parallèlement à la réduction de la clairance de la créatinine
- \* effets secondaires et toxicité
  - 4 déséquilibre de la flore digestive pouvant être responsables de manifestations générales parfois sévères (déshydratation, hypernatrémie, troubles psychiques).
  - 4 accidents toxiques en relation directe avec la dose ou l'accumulation (insuffisance rénale), le plus souvent de type neurologique

## Penicillines A chez le sujet âgé (II)

- \* indications actuelles
  - 4 pneumonie à pneumocoque
    - sensible à la pénicilline G (amoxicilline 3 g/jour minimum)
    - à plus forte posologie (100 à 150 mg/Kg/jour) chez le sujet à risque ou en cas de sensibilité diminuée à la pénicilline G
  - 4 méningite à L. monocytogenes, associée à un aminoside
  - 4 méningite à pneumocoque sensible à la pénicilline
  - 4 endocardite à streptocoque
  - 4 prophylaxie de l'endocardite bactérienne
  - 4 pyélonéphrites à germes sensibles (20 à 40 % de résistance pour E. coli), à réception de l'antibiogramme

## Penicillines M chez le sujet âgé (I)

- \* spectre
  - 4 à utiliser uniquement dans les infections à staphylocoque sensible à la méticilline
- \* pharmacocinétique
  - 4 leur diffusion est très faible dans l'oeil, le tissu cérébral, le LCR, et la prostate
  - 4 la clairance des pénicillines M est réduite, parallèlement à la réduction de la clairance de la créatinine
- \* effets secondaires et toxicité
  - 4 identiques à ceux des pénicillines A
  - 4 neurotoxicité en cas de diminution de la clairance de la créatinine chez les sujets âgés

## Penicillines M chez le sujet âgé (II)

- \* indications actuelles
  - 4 infections systémiques
    - septicémies, staphylococcies malignes de la face, endocardites, ostéoarthrites, à l'exclusion des méningites
    - à staphylocoque méti S, en association à un aminoside en début de traitement
  - 4 infections cutanées et des parties molles
    - impétigo staphylococcique ou mixte
    - furoncle de la face, ou d'une autre localisation chez un patient à risque (diabète, prothèse) jusqu'à élimination du bourbillon.
  - 4 antibioprophylaxie en chirurgie orthopédique

## Carboxypénicillines chez le sujet âgé

- \* spectre
  - 4 à utiliser dans les infections à P. aeruginosa sensibles à la ticarcilline
- \* pharmacocinétique
  - 4 élimination rénale prépondérante
- \* effets secondaires et toxicité
  - 4 apport sodé de 5,2 mmol de sodium par gramme de ticarcilline, risque de surcharge sodée et de décompensation chez les patients insuffisants cardiaques et/ou rénaux
  - 4 hypokaliémie avec alcalose métabolique
  - 4 thrombopathie associée éventuellement à des phénomènes hémorragiques
  - 4 augmentation des risques d'accidents cutanés en cas d'association avec l'allopurinol
- **\*** indications actuelles
  - 4 infection à *Pseudomonas* sp. sensible à la ticarcilline (sur données de l'antibiogramme), en association avec un aminoside

## Carbapénèmes chez le sujet âgé (I)

#### \* spectre

- 4 exceptionnellement large touchant l'ensemble des bactéries, y compris les souches sécrétrices de bêtalactamases
- 4 espèces inconstamment sensibles :E. faecium, P. aeruginosa

#### \* pharmacocinétique

- 4 utilisation parentérale exclusive.
- 4 éliminé sous forme inchangée, principalement par voie rénale (60-70 %)
  - demi-vie d'élimination égale à 1 heure chez les patients ayant une fonction rénale normale, à 6 à 8 heures en cas d'insuffisance rénale.
  - une réduction de l'élimination est associée à des risque d'effets secondaires notamment neurologiques
  - la dose habituelle est déterminée en fonction de la clairance de la créatinine

## Carbapénèmes chez le sujet âgé (II)

- \* effets secondaires et toxicité
  - 4 colite à C. difficile
  - 4 convulsions (dose en général trop élevée, insuffisance rénale, pathologie cérébrale sous jacente).
- \* indications actuelles
  - 4 indications limitées chez les personnes âgées
  - 4 ne doit être utilisé que dans des infections graves à bactéries multirésistantes sensibles à l'imipénème (infections nosocomiales)
  - 4 prescription probabiliste lors de la mise en jeu du pronostic vital
  - 4 tenir compte de la bonne diffusion de la molécule dans les sphères respiratoire et urogénitale

## Céphalosporines de 3ème génération injectables chez le sujet âgé (I)

### Attention à certains effets indésirables

- \* troubles de l'hémostase doses-dépendants
  - 4 par perturbations du métabolisme de la vitamine K
    - présence du radical thiométhyltétrazole (latamoxef, céfopérazone)
    - mais également en l'absence de ce radical (céfotiam)
  - 4 par modifications de l'agrégabilité plaquettaire (principalement chez le patient insuffisant rénal)
  - 4 prévention de ces incidents chez le sujet âgé
    - éviter systématiquement les posologies élevées de ces molécules
    - surtout chez les patients de réanimation, en nutrition parentérale totale (apports hebdomadaires de vitamine K systématiques)
- \* troubles gastro-intestinaux
  - 4 avec nausées, diarrhées, liés à des modifications de la flore intestinale
  - 4 voire colites pseudo-membraneuses à Clostridium difficile.

# Céphalosporines de 3ème génération injectables chez le sujet âgé (11)

#### Les indications actuelles sont nombreuses

- **\*** indications les plus fréquentes
  - 4 infections localisées ou généralisées à bacilles à Gram négatif
  - 4 infections à pneumocoque Péni I ou R (céfotaxime, ceftriaxone)
  - 4 fièvre chez le neutropénique
  - 4 certaines infections à staphylocoques méti R (méningites, ostéites), en association à la fosfomycine
- \* cas particuliers
  - 4 infections sévères du sujet âgé, en ville: préférer la ceftriaxone (dose unique de 1 g/ jour), afin d'éviter si possible une hospitalisation
  - 4 ceftazidime: doit être réservée aux infections graves (respiratoires, abdominales, urinaires) à *P. aeruginosa*.

## Céphalosporines de 3ème génération orales chez le sujet âgé

- \* attention au spectre!!
  - 4 pour le céfixime, S. pneumoniae péni I ou R, et staphylocoques méti S ou R sont des espèces résistantes
- \* pharmacocinétique
  - 4 biodisponibilité des céphalosporines de 3ème génération orales inférieure à celle des céphalosporines de 1ère génération
- \* indications actuelles: à réserver aux infections non sévères
  - 4 infections respiratoires inférieures
    - bronchite chronique
    - surinfection de BPCO
  - 4 infections urinaires
    - pyélonéphrite en relais d'une forme injectable (céfixime)

## Inhibiteurs de bêtalactamases chez le sujet âgé

#### \* spectre

- 4 l'adjonction d'acide clavulanique n'améliore pas l'activité antibactérienne de l'amoxicilline sur les staphylocoques méti R et les pneumocoques Péni I ou R
- \* pharmacocinétique
  - 4 nécessité de diminuer la posologie de l'ensemble des inhibiteurs en cas d'insuffisance rénale
- \* indications
  - 4 amoxicilline + acide clavulanique, ampicilline + sulbactam
    - pas d'indication en première intention dans les infections urinaires (fréquence de la résistance de *E. Coli* à l'association des deux produits)
  - 4 ticarcilline + acide clavulanique, pipéracilline + tazobactam
    - indications dans les infections intraabdominales, pneumopathies de déglutition et infections d'escarres, souvent plurimicrobiennes.

## Aminosides chez le sujet âgé Généralités (I)

#### \* spectre

4 à l'exception de la streptomycine, ils ont une excellente activité sur la plupart des bacilles à Gram négatif, y compris *P. aeruginosa* et les staphylocoques méti S.

#### \* mécanisme d'action

- 4 puissamment et rapidement bactéricides
- 4 activité concentration dépendante
- 4 effet post-antibiotique prolongé concentration dépendant
- 4 absence d'effet inoculum

#### \* pharmacocinétique

4 chez le sujet âgé, l'élimination des aminosides, et donc la toxicité, sont indépendantes de l'âge du patient, mais en étroite corrélation avec ses fonctions rénales.

## Aminosides chez le sujet âgé Généralités (11)

#### \* précautions d'emploi

4 compte tenu de la pharmacocinétique des aminosides et du mécanisme de l'ototoxicité et de la néphrotoxicité, éviter les traitements itératifs et/ou prolongés, particulièrement chez les sujets âgés.

#### \* interactions médicamenteuses

- 4 éviter d'associer les aminosides à tout produit ototoxique et/ou néphrotoxique (amphotéricine B, cisplatine, ciclosporine, daunorubicine, polymyxines,...).
- 4 les aminosides peuvent potentialiser l'action des curarimimétiques, des myorelaxants et des anesthésiques généraux (risque de blocage neuromusculaire).
- 4 éviter de mélanger un aminoside dans un même flacon et/ou seringue avec un autre médicament, à cause des incompatibilités physico-chimiques fréquentes.

## Risques toxiques des aminosides chez le sujet âgé (I)

- \* facteurs de risque de néphrotoxicité
  - 4 posologies journalières trop élevées
  - 4 traitements prolongés au delà de 10 jours
  - 4 insuffisance rénale préexistante
  - 4 troubles de l'hémodynamique
  - 4 désordres acido-basiques (acidose) ou hydro-électrolytiques (hypovolémie, hyponatrémie, hypokaliémie)
  - 4 association à des médicaments néphrotoxiques.

## Risques toxiques des aminosides chez le sujet âgé (II)

### L'atteinte cochléovestibulaire est irréversible

- \* facteurs de risque de toxicité cochléovestibulaire
  - 4 posologies quotidiennes élevées
  - 4 traitement prolongé plus de 10 jours
  - 4 traitement antérieur par un aminoside
  - 4 administration d'autres médicaments ototoxiques
  - 4 insuffisance rénale
  - 4 atteinte auditive antérieure.

# Risques toxiques des aminosides chez le sujet âgé (III)

### Attention aux effets indésirables

- \* les risques toxiques des aminosides limitent leur emploi chez les sujets âgés. L'âge constitue un facteur de risque croissant pour les 2 types de toxicité.
- \* la dégradation de la fonction rénale chez beaucoup de sujets âgés, des troubles de l'audition préexistants favorisent à l'évidence la survenue des phénomènes toxiques.
- \* des indications plus restreintes, les traitements courts, le recours aux dosages et aux adaptations posologiques permettent de limiter ce risque toxique chez les sujets âgés.

## Aminosides chez le sujet âgé Indications

- \* le rôle des aminosides chez le sujet âgé est limité par l'existence de nombreux produits moins toxiciques et aussi efficaces sur les bacilles à Gram négatif (bêtalactamines, fluoroquinolones).
- \* les aminosides sont
  - 4 toujours utilisés en association
  - **4** pour une courte durée (5 jours maximum)
  - 4 et sont réservés
    - aux infections sévères à P. aeruginosa
    - aux infections à bactéries sensibles uniquement aux aminosides
    - aux infections sévères à entérocoque
    - aux chocs septiques en traitement probabiliste
    - aux états fébriles chez le neutropénique et l'immunodéprimé
    - aux endocardites streptococciques, si la résistance vis à vis de l'aminoside est à bas niveau

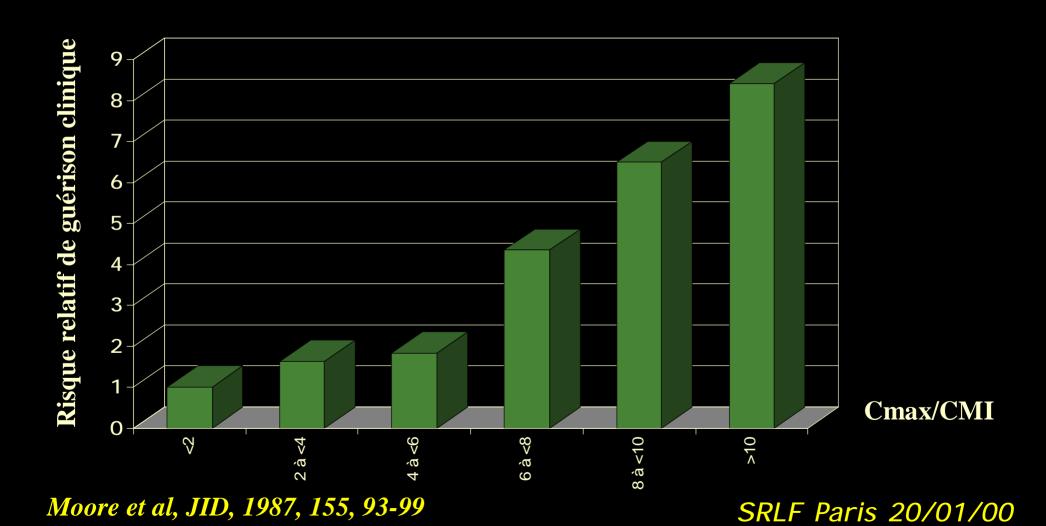
## Dose unique journalière (DUJ) des aminosides

- rendue possible par
  - 4 les propriétés pharmacodynamiques des AG:
    - vitesse de bactéricidie fortement concentration dépendante
    - EPA majeur, prolongé, concentration dépendant
    - résistance adaptative
  - 4 les données toxicologiques

## Paramètres pharmacodynamiques corrélés à l'efficacité des aminosides

Cmax/CMI
ASC 24h/CMI
Cmax (première) +++

# Aminosides relation Cmax/CMI - guérison clinique



### Efficacité et tolérance de la DUJ 9 méta-analyses (I)

- 9 meta-analyses publiées entre 1995 et 1997
  - 4 Galloe AM Eur. J. Clin. Pharmacol. 1995;48,39-43
  - 4 Blaser J Eur. J. Clin. Microbiol. Infect. Dis. 1995;14,1029-38
  - 4 Hatala R Ann. Intern. Med. 1996;124,717-25
  - 4 Barza M *BMJ*. 1996;312,338-45
  - 4 Ferriols-Lisart R Am. J. Health Syst. Pharm. 1996;53,1141-50
  - 4 Munckhof WJ J. Antimicrobial Chemother. 1996;37,645-63
  - 4 Bailey TC Clinical Infect. Dis. 1997;24,786-95
  - 4 Ali MZ Clinical Infect. Dis. 1997;24,796-809
  - 4 Hatala R Clinical Infect. Dis. 1997;24,810-5.

#### Méta-analyses de la DUJ: conclusions (II)

- \* réponses clinique et microbiologique:
  - 4 résultats très en faveur de la DUJ (clinique: 6/8, dont 6 S; bactériologie: 3/6, dont 1S)
  - 4 aucune méta-analyse permet de soutenir le concept de la classique DMJ
- \* tolérance:
  - 4 diminution vraisemblable de l'incidence de la néphrotoxicité avec la DUJ
  - 4 pas d'influence de la DUJ sur la toxicité cochléaire ?
- \* absence d'informations:
  - 4 mortalité
  - 4 toxicité vestibulaire

#### Au total, la DUJ

- \* les données expérimentales et cliniques sont en faveur de la DUJ (même dose quotidienne) en terme d'efficacité que de tolérance.
- \* l'utilisation de la DUJ est régulièrement élargie à tous les traitements par les aminosides, à l'exclusion des infections à entérocoques
- \* la DUJ devient le mode d'utilisation préférentiel des aminosides, y compris chez le sujet âgé

# Dosages sériques des aminosides administrés en DUJ

- \* les dosages sériques sont nécessaires
  - 4 dès la première dose
    - la valeur au pic (30 minutes après la fin de la perfusion de 30 minutes) permet de juger de l'efficacité potentielle et d'adapter l'importance de la dose suivante.
    - la valeur au creux (24 heures après la dose, juste avant la dose suivante) permet de juger des capacité d'épuration rénale et d'adapter la 3 ème dose.
  - 4 en cas de traitement prolongé au delà de 7 jours (à éviter chez le sujet âgé)
  - 4 lorsque les conditions hémodynamiques, acido-basiques, et hydroélectrolytiques sont instables
  - 4 en cas de pathologies modifiant la pharmacocinétique des produits

### Optimisation de la posologie en DUJ Concentrations sériques recommandées \*

La valeur des concentrations sériques recommandées en pic et creux varient en fonction de l'aminoside utilisé.

	DUJ (mg/k	g) Cmax**	Cmin***
amikacine	15 - 25	40 - 60	< 2.5
isepamicine	id	id	id
gentamicine	4.5 - 7	15 - 25	< 0.5
netilmicine	6 - 8	15 - 25	< 1

<sup>\*</sup> mg/l, fonction rénale normale

<sup>\*\* 30</sup> min après la fin d'une perfusion de 30 min

<sup>\*\*\*</sup> immédiatement avant l'administration suivante

#### Macrolides chez le sujet âgé Généralités

- \* ils sont classiquement considérés comme des antibiotiques bactériostatiques.
- \* ils se caractérisent par des concentrations tissulaires et intracellulaires élevées.
- \* les pneumonies interstitielles atypiques (*Mycoplasma* sp, *Chlamydia* pneumoniae, *Legionella* sp) sont leur indication de choix.
- \* une attention particulière doit être réservée aux possibles interactions et aux effets secondaires

#### Macrolides chez le sujet âgé Effets indésirables

- \* troubles digestifs (nausées, vomissements, douleurs abdominales)
- \* réactions d'hypersensibilité (rash maculopapuleux, urticaire, prurit, angio-oedème, détresse respiratoire aiguë), rares (0,5 %)
- \* hépatite cytolytique (rare, observée essentiellement avec l'érythromycine)
- \* acouphènes, voire surdité chez le sujet âgé en cas d'insuffisance rénale ou hépatique.

### Macrolides chez le sujet âgé Interactions médicamenteuses (I)

#### Beaucoup moins importantes avec les molécules récentes

- \* interférences à prendre en compte
  - 4 les macrolides augmentent les taux sériques de la bromocriptine (Bromokin ® , Parlodel ® ): accroissement de l'activité antiparkinsonienne ou apparition de dyskinésies.
  - 4 la josamycine et l'érythromycine majorent les effets indésirables du triazolam (Halcion ® ): troubles du comportement.
  - 4 la josamycine, l'érythromycine et la roxithromycine augmentent les taux sériques de ciclosporine.
  - 4 l'association à la théophylline doit être surveillée pour la clarithromycine (Zéclar ® , Naxy ® ), la josamycine, la roxithromycine

### Macrolides chez le sujet âgé Interactions médicamenteuses (II)

#### Beaucoup moins importantes avec les molécules récentes

- \* association déconseillée
  - 4 érythromycine et théophylline
- \* association contre-indiquée
  - 4 macrolides et ergotamine et dihydroergotamine: risque d'ergotisme avec nécrose des extrémités.
  - 4 érythromycine, clarithromycine, josamycine et antihistaminiques H1 (aztémizole : Hismanal ® ): troubles du rythme cardiaque (torsades de pointe).

### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Généralités (I)

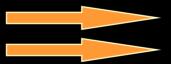
- \* spectre
  - **4** seule la ciprofloxacine conserve une activité intéressante sur *P. aeruginosa* (espèce inconstamment sensible)
  - 4 seule la sparfloxacine a une bonne activité sur S. pneumoniae
- \* mécanisme d'action, résistance
  - 4 antibiotiques bactéricides
  - 4 résistance acquise par mutations chromosomiques
    - modification de la cible affectant la DNA gyrase
    - et/ou diminution de la perméabilité liée à une modification des porines
    - taux de mutation variables selon les espèces et la concentration d'antibiotique
    - utilisation en monothérapie proscrite
      - pour les infections à inoculum élevé (sauf infections urinaires)
      - et/ou en cas de diffusion tissulaire limitée

### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Généralités (11)

- \* paramètre pharmacodynamique corrélé à l'efficacité
  - 4 ASC 24 h / CMI > 100
- \* paramètre pharmacodynamique corrélé à la prévention de l'émergence de mutants résistants
  - 4  $Cmax/CMI \ge 8 10$

#### Fluoroquinolones Relation ASC 24h/CMI et efficacité (I)

- \* modèles animaux
  - 4 pneumonie, péritonite, sepsis, infection de la cuisse
  - 4 souris, rat, cobaye
  - 4 bactéries à Gram positif et négatif
  - 4 ASC 24h/CMI < 30
  - $4 \text{ ASC 24h/CMI} \ge 100$

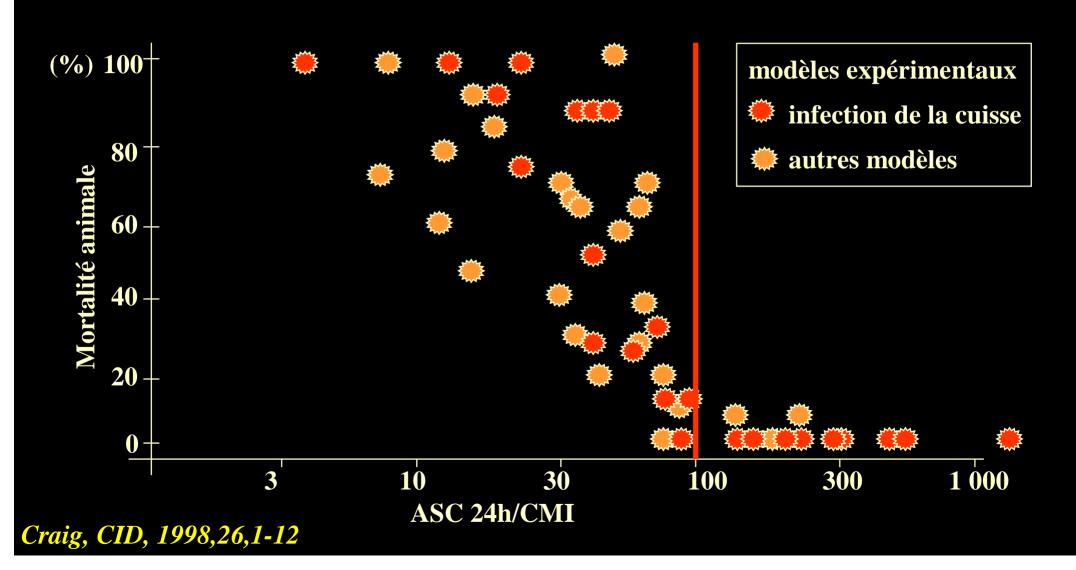


mortalité > 50%

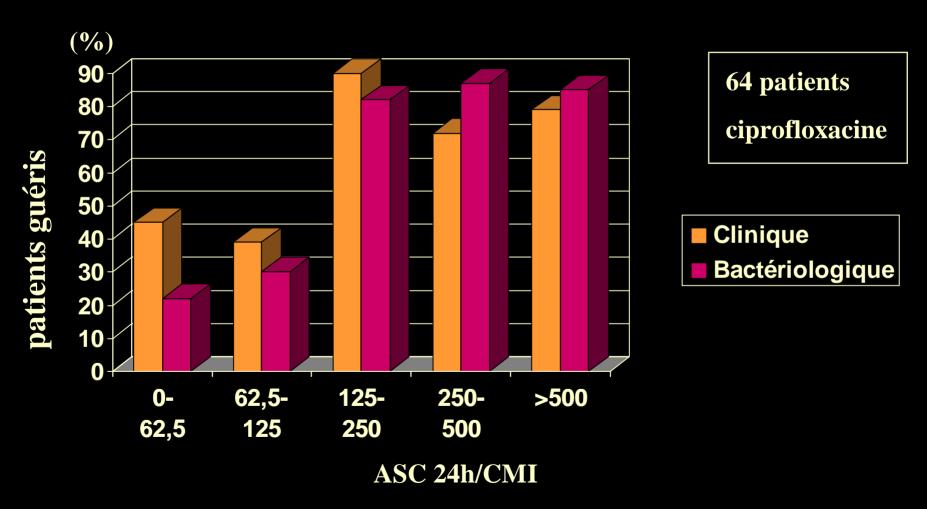
**survie = 100%** 

\* survie de 100% quand les concentrations sériques sont supérieures en permanence sur 24 heures à 4 fois la CMI

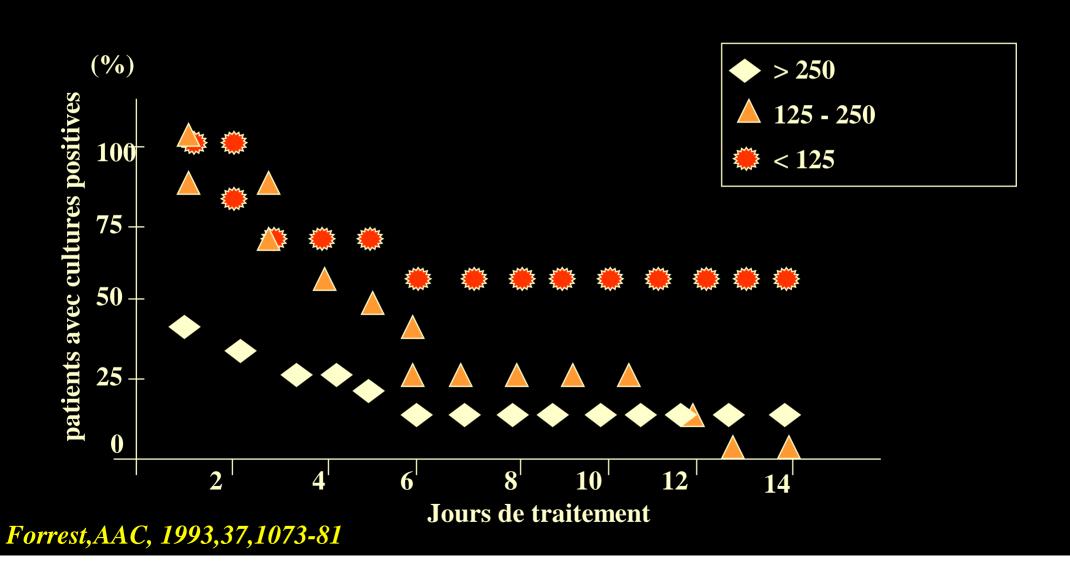
### Fluoroquinolones Relation ASC 24h/CMI et efficacité (II)



### Fluoroquinolones Relation ASC 24h/CMI et efficacité (III)



#### Fluoroquinolones Relation ASC 24h/CMI et efficacité (IV)



### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Pharmacocinétique

#### \* généralités

- 4 biodisponibilité par voie orale excellente surtout pour ofloxacine et péfloxacine
- 4 diffusion tissulaire et pénétration intracellulaire très bonnes
- 4 élimination
  - urinaire sous forme inchangée pour norfloxacine, ofloxacine, énoxacine, lomefloxacine
  - urinaire après métabolisme hépatique pour péfloxacine
  - urinaire et hépatique pour ciprofloxacine

#### \* chez le sujet âgé

- 4 valeurs des pics et des aires sous courbe plus élevées
- 4 volume de distribution diminué
- 4 diminution de la clairance rénale et allongement de la demi-vie d'élimination des fluoroquinolones à élimination urinaire sous forme inchangée
- 4 réduire la posologie des produits éliminés presque exclusivement par voie rénale (ofloxacine notamment) pour une clairance de la créatinine < 50 ml/mn.

### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Indications essentielles (I)

#### \* infections urinaires

- 4 non parenchymateuses: le traitement monodose a des indications jusqu'à 60 ans, mais au delà de 60 ans un traitement de 3 à 7 jours est préférable
- 4 parenchymateuses : ofloxacine ou ciprofloxacine peuvent être utilisées seules ou en association (privilégier la voie orale)

#### infections génitales

4 traitement de référence de la prostatite (6 semaines en cas de prostatite aiguë, au moins 3 mois en cas de forme chronique)

#### \* infections ORL

- **4** indication possible
  - sinusites chroniques
  - otites malignes externes (*Pseudomonas* sp.)
  - otites chroniques (ciprofloxacine).
- 4 sparfloxacine en cas de sinusite à pneumocoque résistant à la pénicilline

### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Indications essentielles (II)

#### \* infections respiratoires basses

#### 4 traitement probabiliste des pneumonies communautaires

- pas d'indication en monothérapie (activité insuffisante sur S. pneumoniae)
- utilisation possible en alternative à un macrolide
  - en association à une bêtalactamine (pneumonie avec signes de gravité)
  - en relais d'une bêtalactamine en cas d'échec de cette dernière.

#### **4** autres indications

- pneumonies à bactéries à développement intracellulaire
- surinfection de bronchopneumopathie chronique obstructive
- pneumonie nosocomiale en association
- légionellose

#### **4** indications spécifiques

- sparfloxacine, active sur S. pneumoniae, en alternative aux bêtalactamines
- probabilité élevée d'infection à bacille à Gram négatif chez le sujet âgé (troubles de la déglutition, infection nosocomiale, long séjour)

#### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Indications essentielles (III)

- \* infections ostéo-articulaires
  - 4 utilisation indispensable au stade initial du traitement.
- infections oculaires
  - 4 collyres à base de fluoroquinolones pour le traitement des infections superficielles de l'œil et de ses annexes, après avis ophtalmologique.
- \* infections des parties molles
  - 4 traitement des surinfections d'ulcères variqueux, des escarres, des plaies, des abcès sous cutanés (activité variable sur les streptocoques selon les molécules).
- \* autres indications, uniquement en association
  - 4 bactériémies communautaires et nosocomiales
  - 4 états fébriles chez les granulopéniques
  - 4 méningites purulentes secondaires (en association avec une céphalosporine de 3ème génération ou la fosfomycine).

### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Effets indésirables (I)

- \* troubles digestifs
- \* accidents neurologiques
  - 4 anxiété, nervosité, insomnie, agitation, psychose.
  - 4 crises convulsives
    - avec des facteurs prédisposants (alcoolisme, maladie cérébrale et/ou vasculaire, insuffisance rénale par l'augmentation des concentrations sériques et tissulaires.
    - risque majoré par l'association d'AINS.
  - 4 myoclonies
- \* effets rhumatologiques, fréquents chez le sujet âgé
  - 4 myalgies surtout matinales, arthralgies
  - 4 tendinopathie, surtout avec la péfloxacine,
    - risque de rupture tendineuse (tendon d'Achille)
    - plus fréquents chez le sujet âgé
    - lors de traitements prolongés ou en cas de corticothérapie.

### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Effets indésirables (11)

- \* phototoxicité et réactions cutanées
  - 4 accidents de photosensibilisation, fréquents et graves avec la sparfloxacine
  - 4 réactions cutanées de type allergique
- troubles rénaux
  - 4 cristallurie, parfois avec hématurie, si traitement à doses élevées
  - 4 chez le sujet âgé, insuffisances rénales réversibles (ciprofloxacine, norfloxacine)
- \* autres effets indésirables
  - 4 cytolyse hépatique exceptionnelle
  - 4 leucopénies, hémolyses, thrombopénies doses dépendantes
  - **4** cataractes
  - 4 colonisation digestive par des levures, à l'origine de diarrhée avec risque de déshydratation chez les patients âgés grabataires, dénutris.

#### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Précautions d'utilisation

#### Adaptation posologique nécessaire

- insuffisance hépatocellulaire
  - 4 réduction de posologie pour péfloxacine et ciprofloxacine en cas d'insuffisance hépatocellulaire sévère avec ascite
- \* sujet âgé
  - 4 ofloxacine: la diminution de la fonction rénale
    - entraîne une augmentation de sa demi-vie
    - nécessite une adaptation de la posologie (diminution de posologie et espacement des doses), spécialement quand la clairance de créatinine est < 50 ml/minute.
  - 4 pas d'adaptation posologique pour ciprofloxacine,
  - 4 réduire la posologie de péfloxacine de moitié chez les sujets âgés > 70 ans.
- insuffisance rénale sévère
  - 4 diminution de posologie et espacement des doses d'ofloxacine.

#### Fluoroquinolones chez le sujet âgé Interactions médicamenteuses

- \* absorption digestive
  - 4 diminuée (facteur 4 à 10) par les antiacides à base d'aluminium/magnésium
  - 4 même interaction entre sucralfate et norfloxacine
  - 4 intervalle nécessaire d'au moins 2 heures entre la prise de ces médicaments
- **\*** potentialisation de la théophylline
  - 4 association contre indiquée avec l'énoxacine
  - 4 nécessité de surveiller les taux avec ciprofloxacine et ofloxacine
- \* l'association d'AINS majore les risques d'accidents convulsifs
- \* autres interactions
  - 4 énoxacine et caféine ou fenbufène
  - 4 norfloxacine et ciclosporine
  - 4 sparfloxacine et digitaliques.
  - 4 acide nalidixique et melphalan (risque d'entérocolite hémorragique mortelle)

#### Fosfomycine chez le sujet âgé Généralités

- \* doit toujours être utilisée en association à cause du risque élevé et rapide de sélection de mutants résistants de haut niveau.
- \* bonne diffusion dans le LCR (30 à 50 %), le tissu osseux (20 %), les sécrétions bronchiques (15 %).
- \* élimination urinaire exclusive sous forme active.
- \* indications:
  - 4 infections à staphylocoques méti-S et méti-R
    - méningites et ventriculites nosocomiales
    - infections aiguës ostéoarticulaires
    - endocardites
  - 4 infections à *Pseudomonas* sp (indication sur antibiogramme)
- \* la fosfomycine IV n'est pas utilisable par voie orale (irritation gastrique).

#### Fosfomycine chez le sujet âgé Effets indésirables de la voie IV

Une attention particulière doit être réservée aux possibles interactions et aux effets secondaires.

- \* apports sodés importants (4 g/j), responsables d'ædèmes chez les insuffisants rénaux et cardiaques.
- \* hypokaliémie (par augmentation de la kaliurèse).
  - 4 surtout en cas d'alimentation parentérale exclusive
  - 4 avec un risque accru quand associée avec les aminosides, les diurétiques thiazidiques
  - 4 nécessitant une surveillance trihebdomadaire de l'ionogramme sanguin.
- \* veinites, dont la survenue est limitée par la perfusion lente.

### Glycopeptides chez le sujet âgé Généralités (I)

- \* spectre
  - 4 limité aux bactéries à Gram positif
- \* mécanisme d'action
  - 4 bactéricidie lente et temps-dépendante
  - 4 avec une efficacité maximale obtenue lorsque la concentration est maintenue en permanence au dessus de 4 ou 5 fois la valeur de la CMI
- \* résistances acquises rares
  - 4 résistance à la teicoplanine de certains staphylocoques à coagulase négative méti-R, avec sensibilité maintenue à la vancomycine.
  - 4 moindre sensibilité à la vancomycine et à la teicoplanine de certains staphylocoques dorés méti-R (2% environ) (GISA).
  - 4 résistance à la vancomycine chez certaines souches de *E. faecium*, *E. faecalis*, *E. gallinarum* et *E. avium*, avec sensibilité à la teicoplanine maintenue ou non

### Glycopeptides chez le sujet âgé Généralités (11)

- \* pharmacocinétique
  - 4 non absorbés par voie orale
  - 4 diffusion tissulaire
    - bonne dans le liquide pleural, synovial, ascitique et péricardique
    - nulle dans le LCR lorsque les méninges sont saines, variable lorsqu'elles sont inflammatoires
    - dans l'os et le poumon semble supérieure pour la teicoplanine.
  - 4 élimination rénale sans métabolisation préalable
  - 4 importantes variations interindividuelles de la demi-vie d'élimination
  - 4 chez les sujets âgés
    - augmentation de la demi-vie d'élimination lorsque la clairance rénale est diminuée
    - augmentation du volume de distribution

### Glycopeptides chez le sujet âgé Indications (I)

## L'utilisation des glycopeptides doit correspondre à des indications reconnues et recommandées.

- \* traitement curatif par voie parentérale
  - 4 infections sévères à staphylocoque méti-R
    - bactériémies
    - endocardites
      - vancomycine à la dose de 30 mg/kg/j, ou la teicoplanine à la dose de 12 mg/kg/j, à augmenter en fonction des taux sériques
      - vérification indispensable des taux sériques résiduels, compris entre 20 et 30 mg/l
    - péritonites, médiastinites
    - infections ostéo-articulaires
    - méningite, ventriculite sur valve de dérivation
      - la vancomycine à forte dose en perfusion continue ou discontinue a montré de bons résultats
    - infections sur cathéter ou chambre implantable

### Glycopeptides chez le sujet âgé Indications (II)

L'utilisation des glycopeptides doit correspondre à des indications reconnues et recommandées.

- \* traitement curatif par voie parentérale
  - 4 infections à staphylocoques méti-S, streptocoque, entérocoque et pneumocoque
    - uniquement chez les patients intolérants aux bêtalactamines.
  - 4 méningites à pneumocoque à sensibilité diminuée à la pénicilline
  - 4 traitements probabilistes des épisodes fébriles chez les patients neutropéniques
    - selon l'écologie locale, en première intention
    - ou en l'absence de réponse à une antibiothérapie à large spectre active sur les bacilles à Gram négatif.

### Glycopeptides chez le sujet âgé Indications (III)

L'utilisation des glycopeptides doit correspondre à des indications reconnues et recommandées.

- \* traitement curatif par voie orale
  - 4 colites pseudomembraneuses à C. difficile
    - vancomycine uniquement en 2ème intention
  - 4 entérocolites staphylococciques.
- traitement préventif
  - 4 prophylaxie de l'endocardite bactérienne
    - uniquement chez le patient intolérant aux bêtalactamines
  - 4 antibioprophylaxie chirurgicale
    - dans les services à prévalence d'infections à staphylocoque méti-R élevée
    - après avis du CLIN
    - et uniquement pour la chirurgie cardiaque, vasculaire ou orthopédique

#### Glycopeptides chez le sujet âgé Non indications

#### \* prophylaxie de routine

- 4 patient de chirurgie sans allergie grave aux betalactamines
- 4 patient neutropénique
- 4 patient avec cathéter veineux central (locale et générale)
- \* traitement probabiliste
  - 4 patient neutropénique fébrile non à risque d'infection à bactérie à Gram + résistant
- \* décontamination du tube digestif

#### \* traitement documenté

- 4 patient avec 1 seule hémoculture positive à SCN
- **4** patient avec une colite pseudomembraneuse à *C. difficile* (1ère intention)
- 4 patient colonisé par un SARM
- 4 patient en dialyse pour lequel un confort de traitement est souhaité

### Glycopeptides Posologie – mode d'emploi (I)

- \* relation entre concentration plasmatique et efficacité clinique et/ou certains effets indésirables.
- \* absence de correlation satisfaisante entre les doses administrées et les concentrations plasmatiques obtenues.
- \* nécessité d'adapter les posologies en fonction des objectifs de concentration qui dépendent de la CMI de l'espèce bactérienne, du site de l'infection, de l'état du patient.

### Glycopeptides Posologie – mode d'emploi (II)

## Absence de relation entre doses administrées et concentrations plasmatiques

- **\*** perfusion continue de vancomycine
  - 4 adultes, dose de charge initiale de 500 mg, puis 2 g/j\*
    - valeurs maximales: 26.5 à 43.1 mg/L
    - valeurs au steady-state: 7.96 à 43.0 mg/L
  - 4 adultes, méningites post-neurochirurgicales, 35 à 66 mg/kg/j\*\*
    - conc. sériques: 21 ± 5 à 46.1 ± 9 mg/L
    - conc. LCR: 4.5 à 12.7 mg/L
  - 4 enfants avec infections ventriculaires, 40 mg/kg/j \*\*\*
    - Conc. sériques: 6 50 mg/L, conc. LCR: 1 3.2 mg/L

### Glycopeptides Posologie – mode d'emploi (III)

#### \* vancomycine

- 4 posologie usuelle chez l'adulte : 1 g / 12 h
- 4 infections méningées : 40 à 60 mg/kg/j en 4 perfusions (≥ 1 h) ou en perfusion continue
- 4 chez le sujet âgé à fonction rénale normale: : 750 mg / 12h en première intention.

#### **\*** teicoplanine

- 4 posologie usuelle chez l'adulte: 400 mg le 1er jour, puis 200 mg/24h.
- 4 infections sévères : 6 mg/kg (12mg/kg dans l'endocardite) par voie IV toutes les 12 h pendant 1 à 4 jours, puis 400 mg/24h IM ou IV.
- 4 en cas d'insuffisance rénale, posologie adaptée en fonction de la concentration à la vallée à partir du 4ème jour de traitement.

### Glycopeptides Posologie – mode d'emploi (IV)

#### Administration continue

- **\*** plusieurs études cliniques
  - 4 infections sur cathéter chez l'enfant
  - 4 bactériémies
  - 4 méningites de l'enfant
  - 4 méningites post-opératoires de l'adulte
  - 4 méningites à S. pneumoniae résistant à la pénicilline
  - **4** grands brûlés infectés
  - 4 infections à staphylocoques résistants à la méticilline en réanimation
- intérêt
  - 4 simplification du suivi thérapeutique, avec un seul objectif de concentration
  - 4 équivalence d'efficacité et de tolérance
  - 4 réduction des coûts de suivi thérapeutique